

OBSERVATOIRE DES METIERS D'ART

BAROMETRE 2008

D'ATELIERS D'ART DE FRANCE



Formation et transmission
d e s s a v o i r - f a i r e
Enquête Dominique Reynié Conseil

ATELIERS D'ART DE FRANCE

6, rue Jadin - 75017 Paris

Tél. 01 44 01 08 30

Fax 01 44 01 08 35

info@ateliersdart.com

www.ateliersdart.com

SOMMAIRE

SYNTHESE.....	p. 4
L'OBSERVATOIRE DES MÉTIERS D'ART : ÉDITION 2008.....	p. 6
D'UNE ENQUÊTE À L'AUTRE : LES ÉVOLUTIONS SIGNIFICATIVES.....	p. 7
Des adhérents plus nombreux Un taux de retour à nouveau remarquable	
LES ADHÉRENTS D'ATELIERS D'ART DE FRANCE EN 2008.....	p. 10
Le profil des adhérents Petites communes et indépendance Une communauté qui reste attachée à sa diversité	
L'AVENIR DES MÉTIERS D'ART.....	p. 15
Un état d'esprit déterminé Vision économique et vision pédagogique	
FORMATION AUX MÉTIERS D'ART, FORMATION PAR LES MÉTIERS D'ART.....	p. 17
Entrer dans la carrière des métiers d'art Les adhérents sont de plus en plus diplômés La moitié des adhérents ont effectué un stage dans le secteur La formation continue est plébiscitée..... Par ceux qui y ont recours Les fonds de formation sont sous-utilisés Pourtant, les adhérents ont l'intention d'utiliser ces fonds	
DEVENIR FORMATEUR AUX MÉTIERS D'ART.....	p. 26
Un vivier considérable de formateurs Les obstacles à l'engagement des adhérents	
QUELLE FORMATION AUX MÉTIERS D'ART ?.....	p. 30
La formation dispensée en France est jugée sévèrement La formation contre la formation La perpétuation des traditions artisanales n'est pas un objectif principal Une bonne formation doit assurer la maîtrise des bases techniques Apprendre à communiquer et apprendre à promouvoir Une préférence marquée pour les modes communautaires d'apprentissage	

ATELIERS D'ART DE FRANCE.....p. 41

CONTACTS.....p. 42

SYNTHÈSE

⊗ Entre l'édition 2006 et l'édition 2008 de l'Observatoire des Métiers d'Art, la forte croissance du nombre d'Adhérents, de 800 à 1350, témoigne d'un progrès de la mobilisation.

⊗ Entre l'édition 2006 et l'édition 2008 de l'Observatoire des Métiers d'Art, la hausse du taux de retour, de 50% à 58%, illustre les progrès de la participation.

⊗ Entre l'édition 2006 et l'édition 2008 de l'Observatoire des Métiers d'Art, la proportion des Adhérents persuadés qu'il faudra savoir innover pour attirer de nouveaux clients est passée de 56,6% à 65,1%.

⊗ Entre l'édition 2006 et l'édition 2008 de l'Observatoire des Métiers d'Art, la proportion des Adhérents persuadés que des efforts seront nécessaires pour assurer la transmission est passée de 32,1% à 35,3%.

⊗ Entre l'édition 2006 et l'édition 2008 de l'Observatoire des Métiers d'Art, la proportion d'Adhérents déclarant travailler seul est passée de 59,6% à 67%.

⊗ En 2008, 26% des Adhérents ont entre 20 et 40 ans.

⊗ 49,3% des Adhérents exercent depuis moins de 10 ans.

⊗ Les 63,4% des Adhérents sont installés dans des communes de moins de 10 000 habitants.

⊗ Avec 93,8% de connectés, les métiers d'art sont certainement l'un des secteurs économiques les plus utilisateurs d'Internet et du haut débit (90,1%).

⊗ 62,3% des Adhérents sont venus aux métiers d'art après avoir commencé leur vie active dans un autre secteur économique. C'est un changement important par rapport à la période passée. Il indique qu'un profond renouvellement du monde des métiers d'art est en cours.

⊗ 63% des Adhérents ont le BAC ou un autre diplôme de l'enseignement supérieur.

⊗ 40% des Adhérents ont un diplôme dans le domaine des métiers d'art.

⊗ 74,3% des Adhérents âgés de 20 à 30 ans ont un diplôme dans le domaine des métiers d'art.

⊗ La formation continue est plébiscitée : 92% de ceux qui y ont eu recours la jugent adaptée à l'objectif qu'ils s'étaient fixé.

⊗ 63,4% des Adhérents n'utilisent pas les fonds de formation...

⊗ ... mais 54,4% ont l'intention de le faire.

⊗ 61,2% des Adhérents jugent insatisfaisante la formation française aux métiers d'art.

⊗ Plus on est diplômé dans le domaine des métiers d'art et plus l'on participe comme formateur à des formations initiales, ce qui peut traduire la permanence du déficit de reconnaissance académique pour les savoirs acquis par l'expérience.

⊗ Ce sont les contraintes économiques qui empêchent les Adhérents de participer davantage, comme formateur, à la formation aux métiers d'art.

⊗ 66,1% des Adhérents accepteraient de prendre en charge un tutorat si une indemnisation pouvait être prévue.

⊗ Pour une forte majorité des Adhérents (56,5%), une bonne formation aux métiers d'art doit avant tout enseigner la maîtrise des bases techniques.

FORMATION ET TRANSMISSION DES SAVOIR-FAIRE MÉTIERS D'ART

L'OBSERVATOIRE DES MÉTIERS D'ART, ÉDITION 2008

À la demande d'Ateliers d'Art de France, Dominique Reynié Conseil (DRC) a été chargé d'organiser le deuxième baromètre de l'Observatoire des Métiers d'Art, initié en 2006. Historiquement, l'**Observatoire des Métiers d'Art** constitue la première structure d'expertise, de consultation et de recherche dédiée à l'analyse du monde des métiers d'art. Unique en France, cet outil est destiné à devenir la référence pour la connaissance, l'évaluation et l'anticipation des transformations qui traversent le secteur des Métiers d'Art.

L'édition 2008 de l'**Observatoire** vise un but spécifique. Il s'agit de contribuer à une vaste réflexion menée à l'initiative d'Ateliers d'Art de France, et concernant les enjeux de la transmission des savoir-faire et de la formation. Nous avons recueilli le point de vue des Adhérents à l'aide d'un questionnaire comprenant une batterie de 31 items (cf. questionnaire en annexe). La deuxième vague de l'Observatoire a été menée, comme la première, à partir de la méthode dite du questionnaire « auto administré ».

Le questionnaire a été adressé par DRC aux 1350 Adhérents dont le nom et les coordonnées postales figuraient sur le fichier d'Ateliers d'Art de France. Le document reçu par les Adhérents comprenait un exemplaire du questionnaire, une enveloppe T permettant de le retourner gratuitement et anonymement à DRC, ainsi qu'une lettre dans laquelle le Président d'Ateliers d'Art de France, M. Serge Nicole, replaçait la démarche dans un cadre général.

Voici d'ailleurs la première différence significative que l'Observatoire permet de mettre en lumière. Entre la première et la deuxième vague, le nombre des Adhérents inscrits sur le fichier et destinataires du questionnaire a spectaculairement augmenté, passant de 800 à 1350.

La méthode a été reconduite afin de permettre toutes les comparaisons entre la première et la nouvelle édition de l'**Observatoire des Métiers d'Art**.

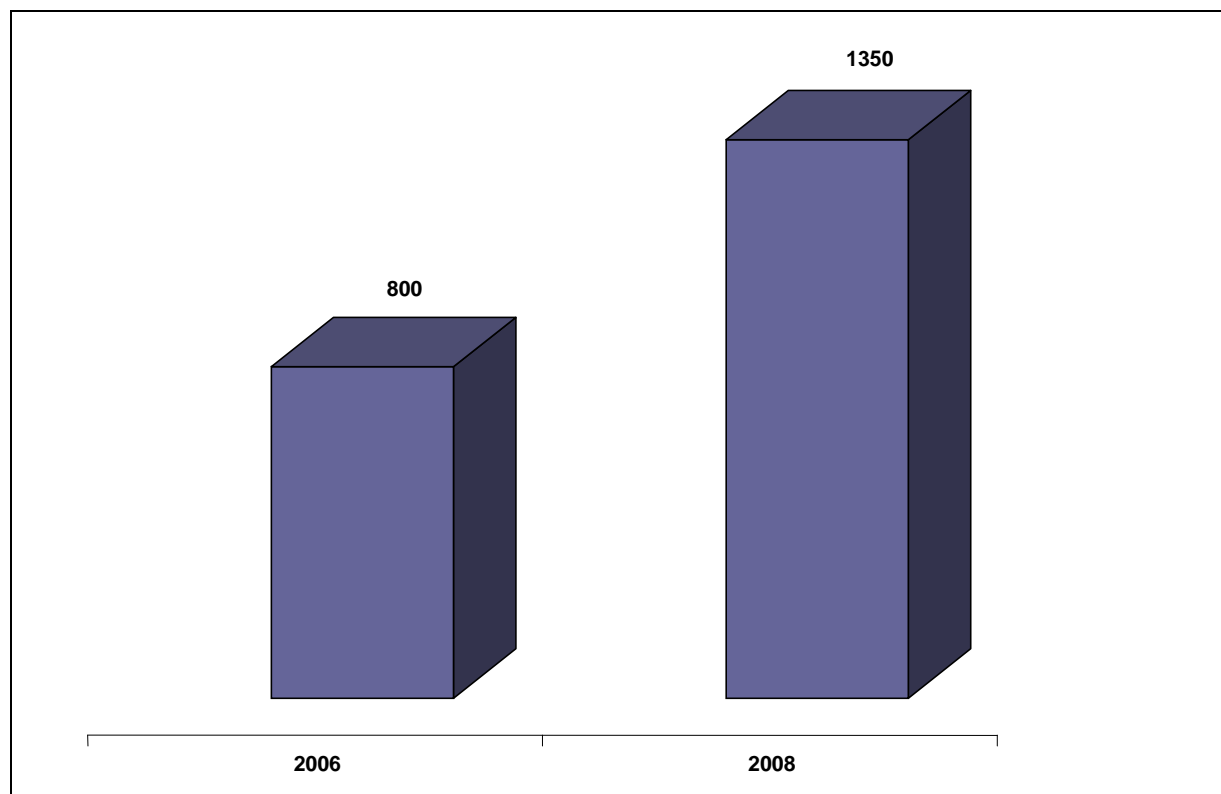
D'UNE ENQUETE A L'AUTRE, QUELLES SONT LES EVOLUTIONS SIGNIFICATIVES ?

L'édition 2008 de l'Observatoire doit être mise en regard avec l'édition précédente (2006).

Les Adhérents d'Ateliers d'Art de France sont beaucoup plus nombreux.

La première comparaison et à la fois la plus fondamentale et la plus simple à réaliser. D'une enquête à l'autre, les fichiers fournis par Ateliers d'Art de France font apparaître une progression spectaculaire du nombre d'Adhérents. Entre la première édition et la deuxième, le nombre est passé d'un peu plus de 800 à plus de 1350 si l'on prend en compte le nombre d'enveloppes adressées. Cela correspond à une croissance de 60% des effectifs.

Évolution du nombre d'adhérents 2006/2008

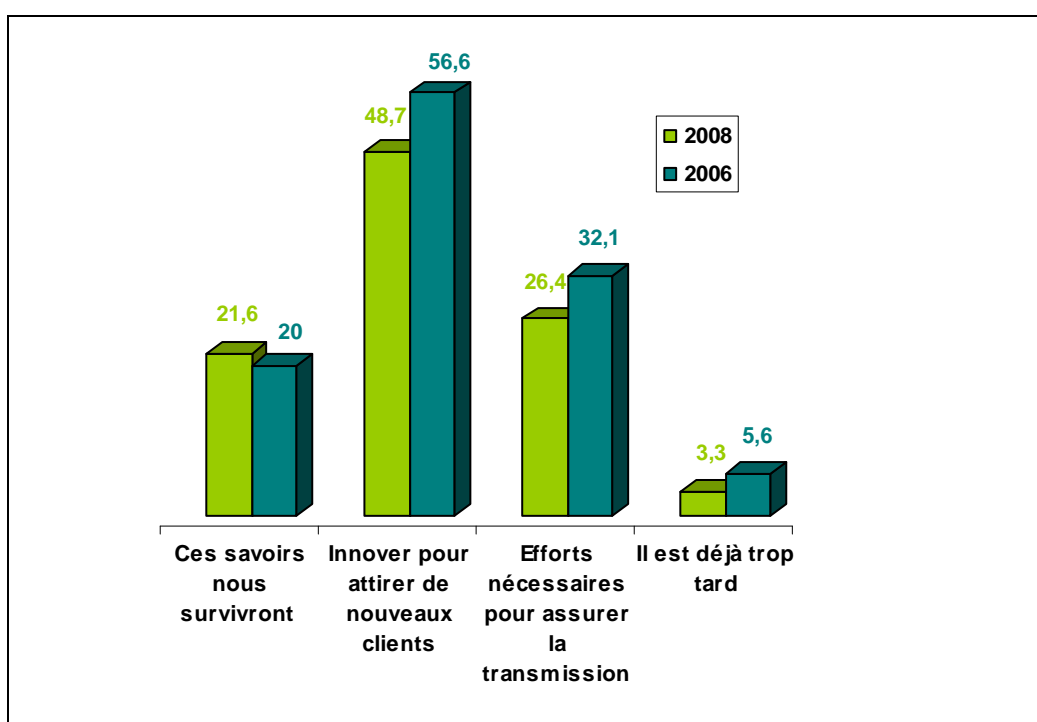


Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 1 et 2 : 2006, 2008.

Le taux de retour est à nouveau remarquable (58%).

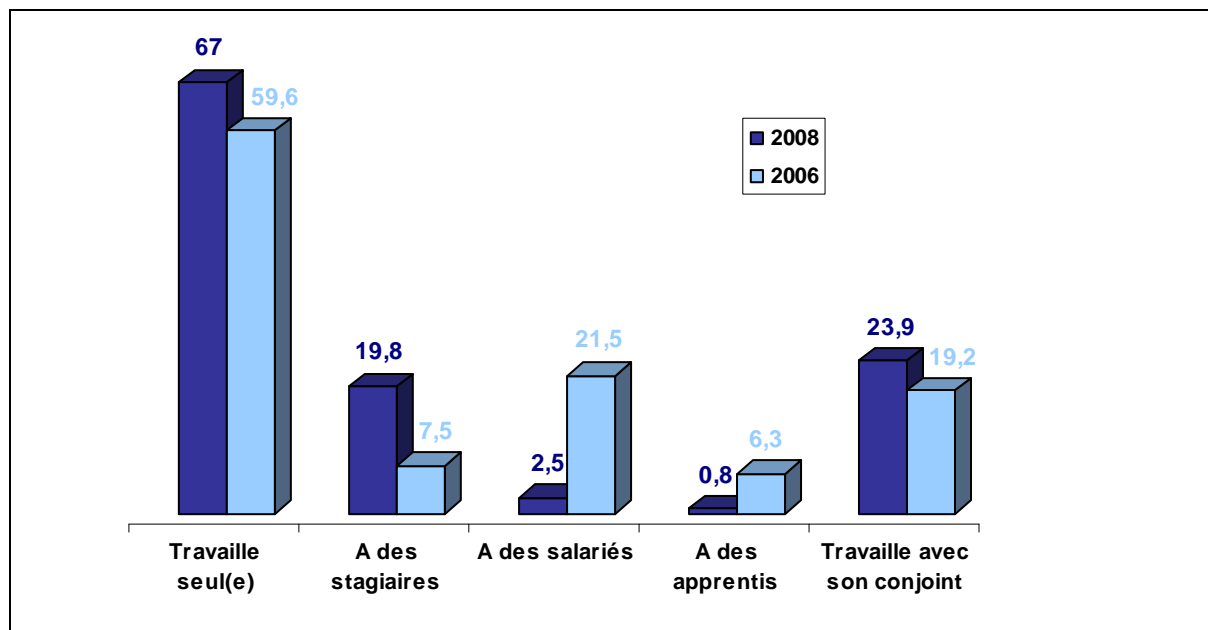
Lors de la première édition, le taux de retour était de 50%. L'édition 2008 fait apparaître un taux de retour supérieur, de 58%. Ce taux est d'autant plus imposant que l'enquête a été réalisée, comme la première, selon la méthode dite « auto administrée » qui produit les taux de retour les plus faibles (de l'ordre de 10% en moyenne). Non seulement les Adhérents sont nettement plus nombreux, mais ils sont aussi sensiblement plus impliqués.

Appréciation de l'avenir des savoirs, comparaison 2006-2008



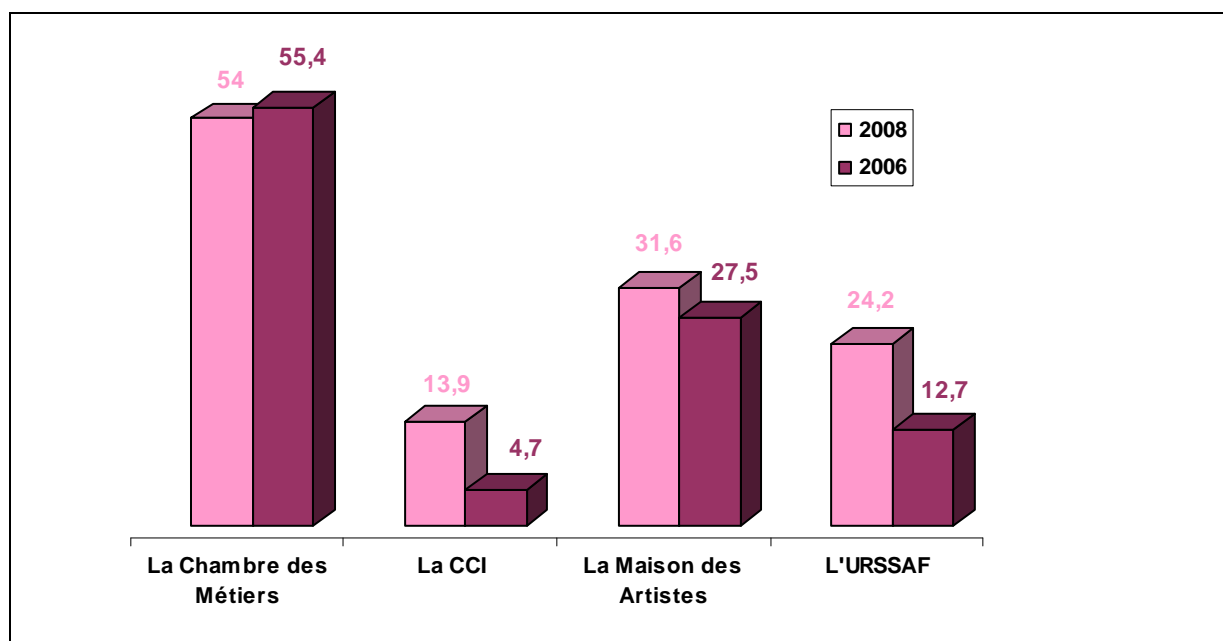
Observatoire des Métiers d'Art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 1 et 2 : 2006, 2008.

Travaille seul(e) ou a des salariés/stagiaires/apprentis, comparaison 2006-2008



Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 1 et 2 : 2006, 2008.

Inscriptions et affiliations, comparaison 2006-2008



Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 1 et 2 : 2006, 2008.

LES ADHERENTS D'ATELIERS D'ART DE FRANCE EN 2008

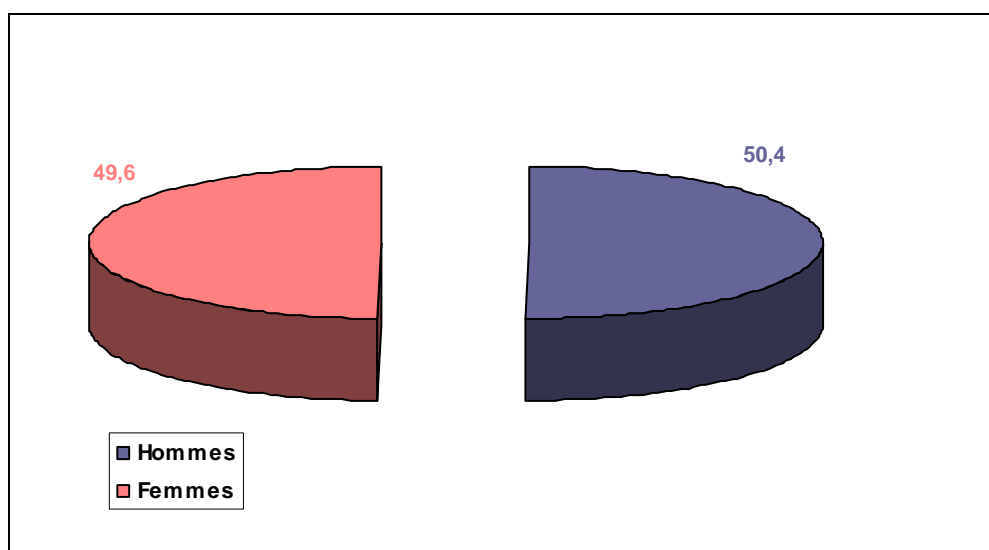
LE PROFIL DE L'ADHÉRENT D'ATELIERS D'ART DE FRANCE EN 2008

L'Adhérent type est indifféremment un homme ou une femme. D'un âge moyen, il est diplômé de l'enseignement supérieur. C'est un artisan, céramiste, inscrit à la Chambre de Métiers. Installé depuis moins de 10 ans, il travaille seul, dans une petite commune. Il n'est pas isolé pour autant, car il dispose d'une connexion Internet à haut débit.

Le profil des Adhérents.

Grâce à l'**Observatoire des Métiers d'Art**, la population des Adhérents d'Ateliers d'Art de France révèle quelques-unes de ses caractéristiques et d'abord l'équilibre entre les hommes et les femmes [Q1]. Les adhérentes sont presque exactement aussi nombreuses (49,6%) que les Adhérents (50,4%).

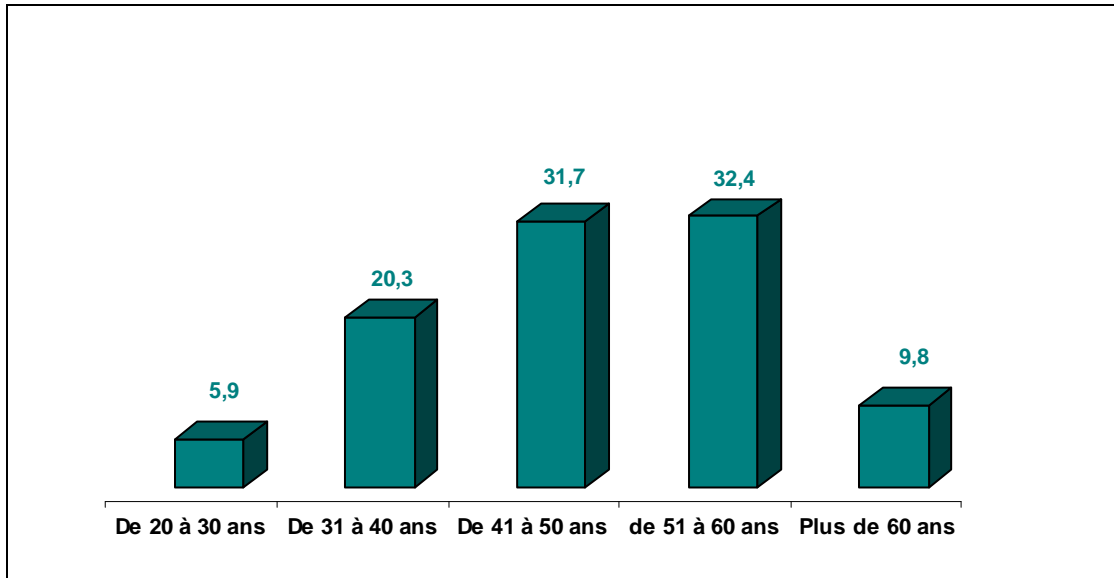
Répartition par sexe



Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, mai 2008.

La population est dans l'ensemble plutôt jeune [Q2], si l'on veut bien noter que plus d'un quart ont de 20 à 40 ans (26%), tandis qu'une large majorité est âgée de 20 à 50 ans (58%). Moins de 10% seulement des Adhérents ont 61 ans et plus.

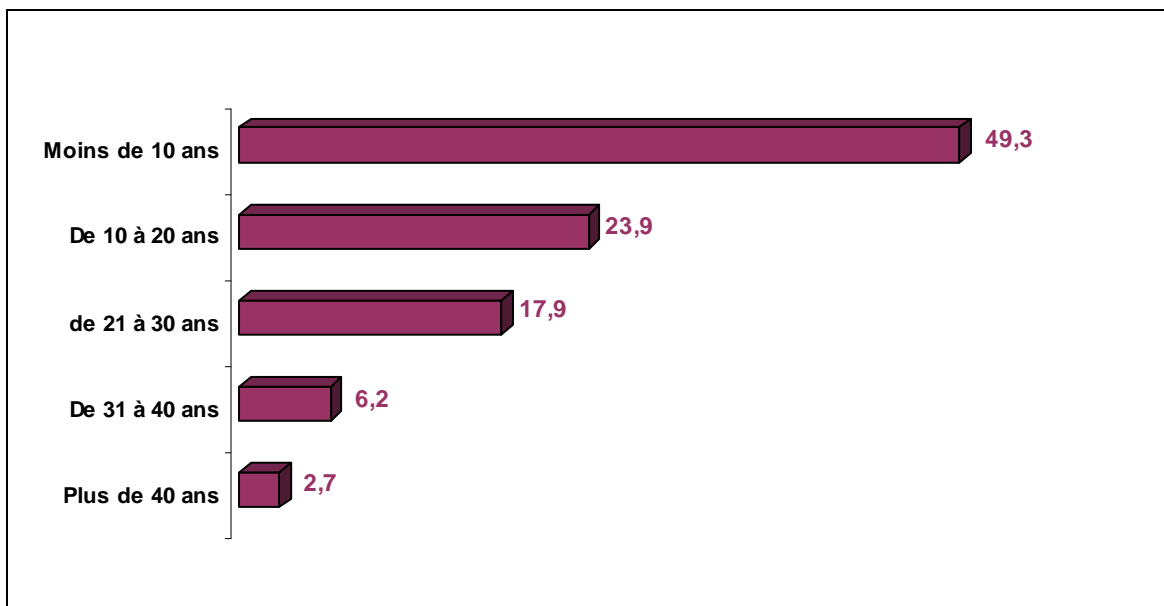
Répartition par tranches d'âge



Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, mai 2008.

Tout aussi significatives de la jeunesse du monde des métiers d'art sont les réponses à la question concernant l'ancienneté de l'activité [Q6]. En effet, près d'un Adhérent sur deux (49,3%) exerce depuis moins de 10 ans. La plupart des Adhérents sont donc entrés récemment dans le monde des métiers d'art, au moins pour ce qui concerne leur activité professionnelle. Cela signifie qu'il existe à la fois une population jeune, démographiquement parlant, et une population venue aux métiers d'art après avoir acquis une expérience professionnelle dans un autre secteur.

Ancienneté de l'activité

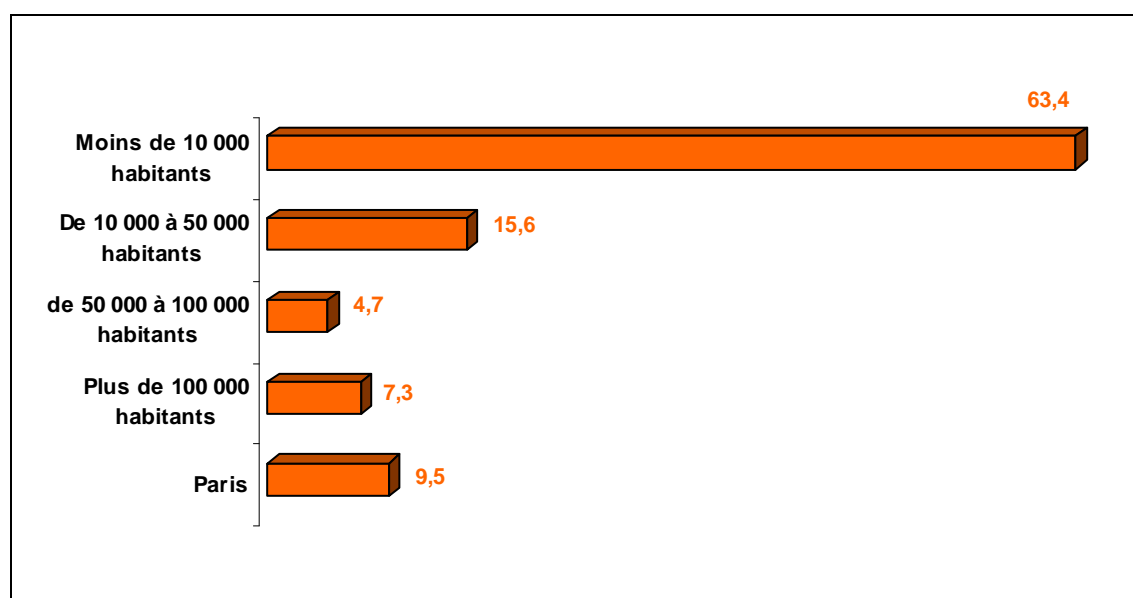


Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

Petites communes et indépendance.

La taille de la commune [Q7] témoigne de la présence des activités d'art au cœur de nos territoires. En effet, loin des grandes villes, près des 2/3 des Adhérents (63,4%) ont situé leur activité dans des communes de moins de 10 000 habitants. Cette distribution laisse imaginer une relative dispersion des Adhérents, dans laquelle on peut voir un risque d'isolement. C'est peut-être pour réduire ce risque que les Adhérents ont un taux de connexion à Internet [Q11] impressionnant et qui en fait probablement l'un des secteurs économiques les plus connectés de France (93,8%). Ce chiffre sera d'autant plus difficile à dépasser qu'il correspond presque toujours à une connexion au haut débit (90,1%).

Taille de la commune



Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

Les 2/3 des répondants travaillent seuls (67,3%), tandis que près d'un quart (23,9%) travaillent avec leur conjoint [Q9]. Le recours aux tris croisés permet de voir que, parmi ceux qui déclarent travailler seuls, les femmes sont plus nombreuses (55,6%) que les hommes (44,4%). Un cinquième des répondants (19,8%) disent avoir un ou des stagiaires. A noter que les 2/3 des Adhérents déclarant avoir recours à des stagiaires sont des femmes. Cela peut signifier que les Adhérentes recourent plus aux stages que les Adhérents dans l'exercice de leur profession, ou bien différemment, que les hommes ont une tendance plus nette à ne pas répondre sur ce point.

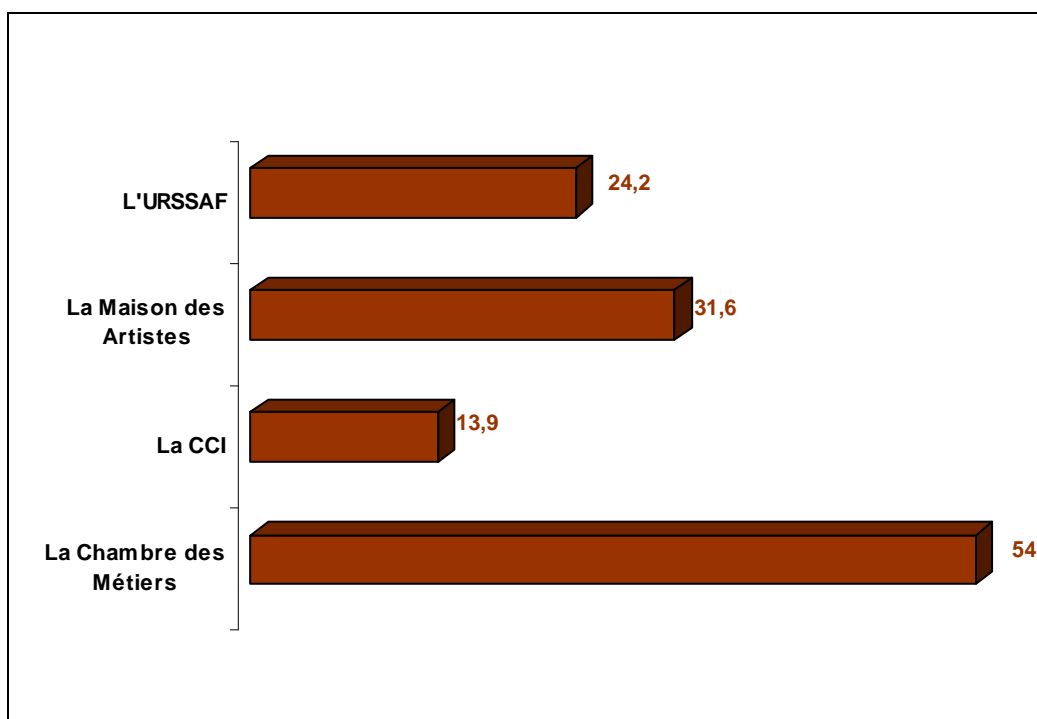
Il faut cependant attirer l'attention sur la proportion particulièrement faible des Adhérents ayant accepté de répondre à cette question. Selon les items de la question Q9, on enregistre des taux de sans réponse situés entre 66% et 70%.

Une communauté qui reste attachée à sa diversité.

La répartition par métiers [Q3] souligne cette extraordinaire diversité qui est la véritable caractéristique du monde des métiers d'art : 75 métiers d'art sont ici répertoriés, avec un poids singulier pour les céramistes (21,4%), les métiers du verre (11,4%), les métiers du textile (8,1%), les métiers de la pierre (6%), mais aussi les créateurs de bijoux (4,5%), les ébénistes (4,3%), etc.

La question de l'affiliation [Q4] et du statut juridique et fiscal est une autre manière de lire la diversité du monde des métiers d'art. Si une majorité des Adhérents se déclarent inscrits à la Chambre de Métiers (43,6%), plus d'un quart (25,6%) affirment relever d'une Maison des Artistes et près d'un cinquième (19,2%) de l'URSSAF.

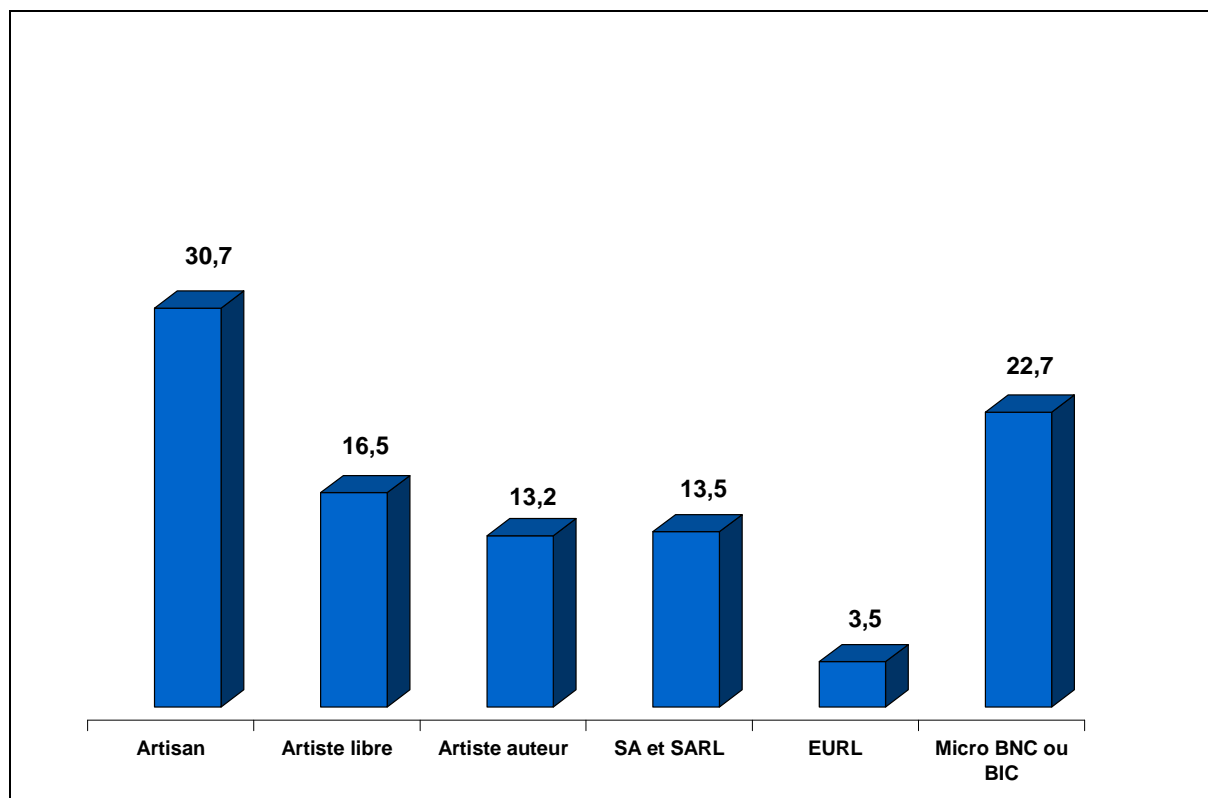
La diversité des inscriptions et des affiliations



Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

La variété des statuts juridiques et fiscaux [Q5] est relativement compensée par le poids du statut d'Artisan (30,7% des répondants) et de micro BNC ou BIC (22,7%). On doit également citer celui d'Artiste libre (16,5%), d'Artiste auteur (13,2%) ou les Adhérents qui ont organisé leur activité sous la forme d'une SARL (11,5%).

La diversité des statuts juridiques et fiscaux



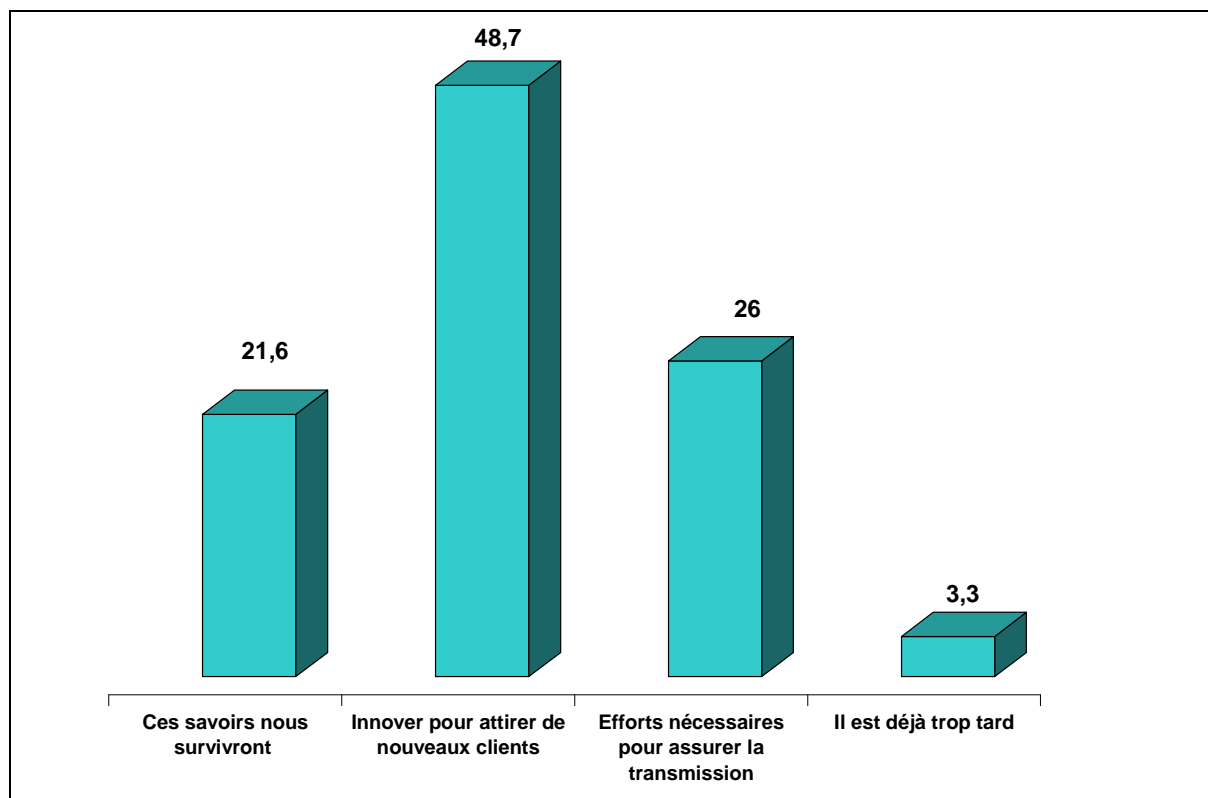
Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

L'AVENIR DES MÉTIERS D'ART

Un état d'esprit déterminé

Invités à juger l'avenir des savoirs spécifiques aux métiers d'art [Q14], les Adhérents expriment un sentiment composite, combinant une certaine préoccupation avec l'expression d'un état d'esprit volontariste et d'une disposition à l'action et au mouvement. En effet, seule une infime minorité (3,3%) juge que « *ces savoirs sont en voie de disparition* » et qu'il est « *déjà trop tard* ». A l'opinion pessimiste, voire défaitiste, s'oppose une opinion confiante (21,6%), selon laquelle ces savoirs survivront longtemps parce qu'ils sont anciens.

Quel avenir pour les métiers d'art ?



Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

La position intermédiaire, largement dominante, exprime l'idée que l'avenir des savoirs propres aux métiers d'Art n'est pas menacé à condition que des initiatives soient prises. C'est au fond la manifestation d'une opinion préoccupée mais volontaire et finalement optimiste.

Ce sont les plus âgés qui jugent le plus volontiers que ces savoirs « *survivront longtemps* ». Ils sont 43% parmi les plus de 70 ans à le penser, contre 36% parmi les 20 à 30 ans et 30% parmi les 31 à 40 ans.

Il faudra se garder d'estimer attendu ce résultat. La relation entre l'âge et l'évaluation n'est ni simple ni automatique. Ainsi, ce sont toutes les classes d'âges qui considèrent que l'une des solutions capables d'assurer l'avenir de ces savoirs est l'innovation « *pour attirer à nous de nouvelles clientèles* » : 66,7% parmi les 20-30 ans ; 64% parmi les 31-40 ans ; 66,3% parmi les 41-50 ans et encore 56,9% parmi les 61-70 ans, 57,1% parmi les plus de 70 ans.

Différemment, l'idée qu'il faudra « *faire des efforts importants pour assurer la transmission* » des savoirs spécifiques aux métiers d'Art tend à progresser avec l'âge des Adhérents, comme le montre le tableau ci-dessous.

L'idée qu'il « *faudra faire des efforts importants pour assurer la transmission des savoirs* » tend à progresser avec l'âge des Adhérents (réponse en %)

Q14 : « *En ce qui concerne votre métier et les savoirs spécifiques à son exercice, lorsque vous pensez à l'avenir, diriez-vous plutôt... Il faudra faire des efforts importants pour assurer la transmission de tels savoirs* »

20-30 ans	21-40 ans	41-50 ans	51-60 ans	61-70 ans	Plus de 71 ans
30	29	37	36	41	43

Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

| Vision économique et vision pédagogique.

Deux types de vision se détachent : distinguons, par ordre d'importance, la vision économique et la vision pédagogique. Le premier modèle, la stratégie économique, se trouve dans l'item « *nous devons innover pour attirer à nous de nouvelles clientèles* », choisi par une large majorité des répondants (48,7%). C'est l'idée que l'avenir des savoirs des métiers d'Art sera assuré par l'activité économique. La transmission des savoirs est une question de croissance. La croissance suppose d'étendre la clientèle des métiers d'art, ceci supposant à son tour le recours à l'innovation, à la communication, à la commercialisation, etc.

Le second type, la vision pédagogique, se trouve dans l'item « *il faudra faire des efforts importants pour assurer la transmission de tels savoirs* » (26,4%). Ici, l'accent porte sur la transmission, c'est-à-dire la formation, l'information et la communication.

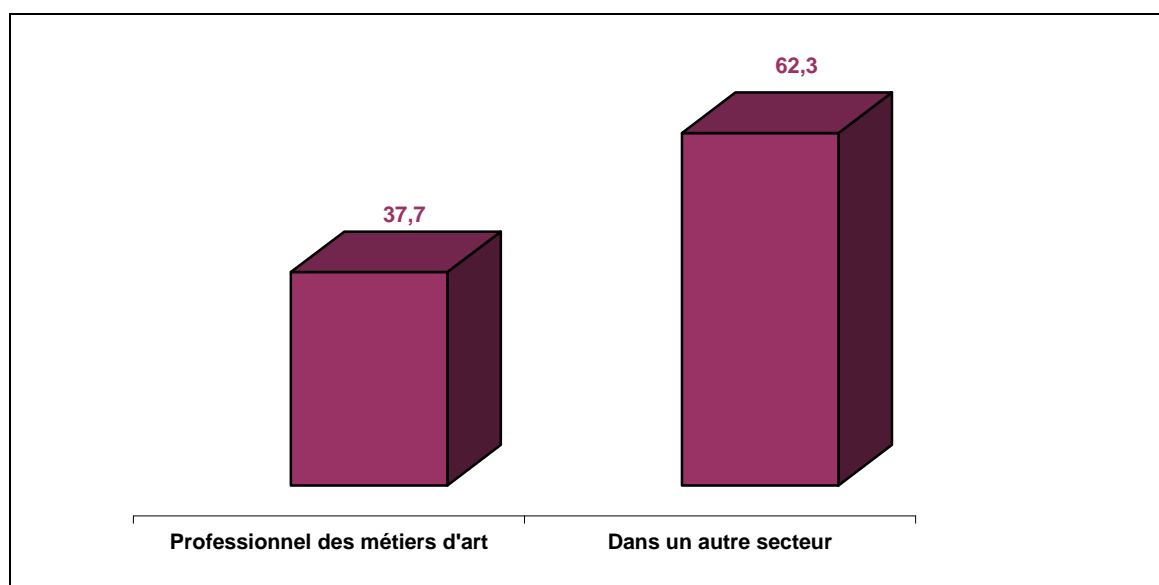
La vision économique et la vision pédagogique ne doivent pas être opposées l'une à l'autre. Elles sont plus complémentaires qu'antagonistes et peut-être même en va-t-il ainsi dans l'esprit des Adhérents. Il faut cependant pouvoir les distinguer pour être capable de les combiner efficacement. L'expression de l'une et de l'autre de ces deux stratégies, à travers les réponses faites au questionnaire, témoigne d'un état d'esprit combatif particulièrement net. Il importe de le rappeler à l'heure où la tendance est à dresser des bilans plutôt moroses.

FORMATION AUX METIERS D'ART, FORMATION PAR LES METIERS D'ART

Entrer dans la carrière des métiers d'art

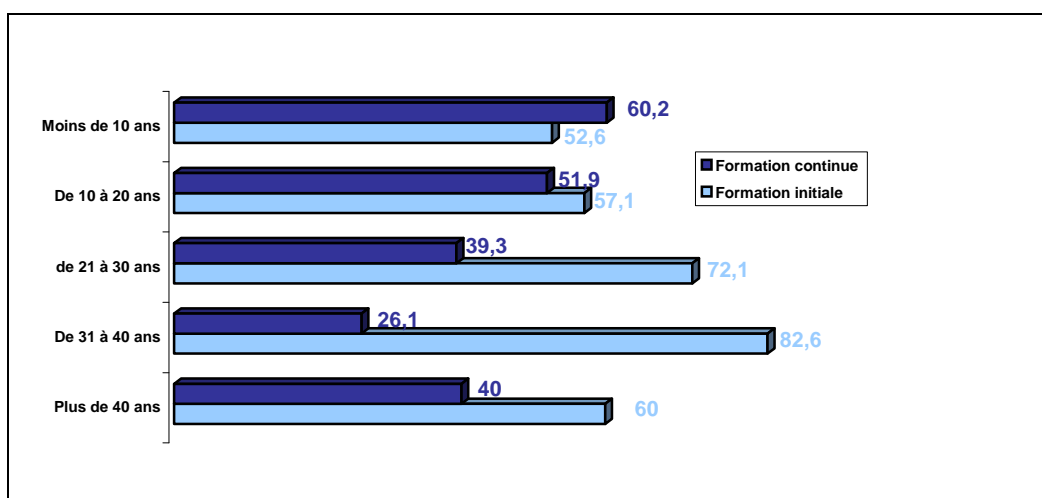
On devient un professionnel des métiers d'art de deux façons : soit à la suite d'une formation initiale, soit à la suite d'une reconversion [Q20]. Un peu plus d'un tiers des Adhérents (37,7%) ont commencé leur vie active comme professionnel des métiers d'art. La majorité (62,3%) est venue aux métiers d'art après avoir commencé la vie active dans un autre secteur économique.

Statut au début de la vie active



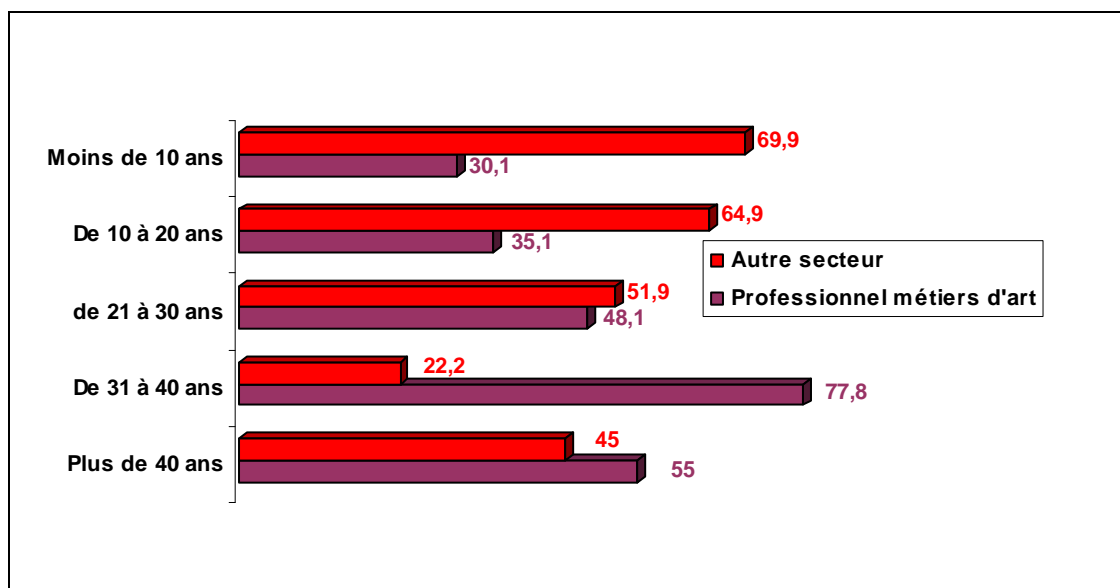
Observatoire des Métiers d'Art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

Nature de la formation reçue et ancienneté de l'activité



Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

Statut au début de la vie active et ancienneté de l'activité



Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

Formation initiale et formation continue : deux voies d'accès aux métiers d'art (en %)

Q16 : « Si vous avez reçu une formation aux métiers d'Art, était-ce dans le cadre d'une formation initiale (avant d'entrer dans la vie active), ou dans le cadre d'une formation continue (pendant votre vie active : reconversion et perfectionnement) ? »

	20-30 ans	21-40 ans	41-50 ans	51-60 ans	61-70 ans	Plus de 71 ans
Formation initiale	47	52	70	76	50	75
Formation continue	53	48	30	24	50	25

Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

Le tri par les classes d'âges permet de mettre en lumière le poids et le rôle de la formation continue pour l'accès aux métiers d'art parmi les nouvelles générations. On le voit ici, hier on venait aux métiers d'art par la formation initiale, aujourd'hui on a tendance à y parvenir par la formation continue et la reconversion. Cela peut impliquer un profond renouvellement des pratiques, des codes et de la culture des métiers d'art au cours de prochaines années. Non seulement de nouvelles générations arrivent, mais plus encore, elles sont issues d'expériences professionnelles diversifiées, d'un monde pluraliste, et elles ne manqueront pas d'imprimer leurs marques dans l'univers des métiers d'art.

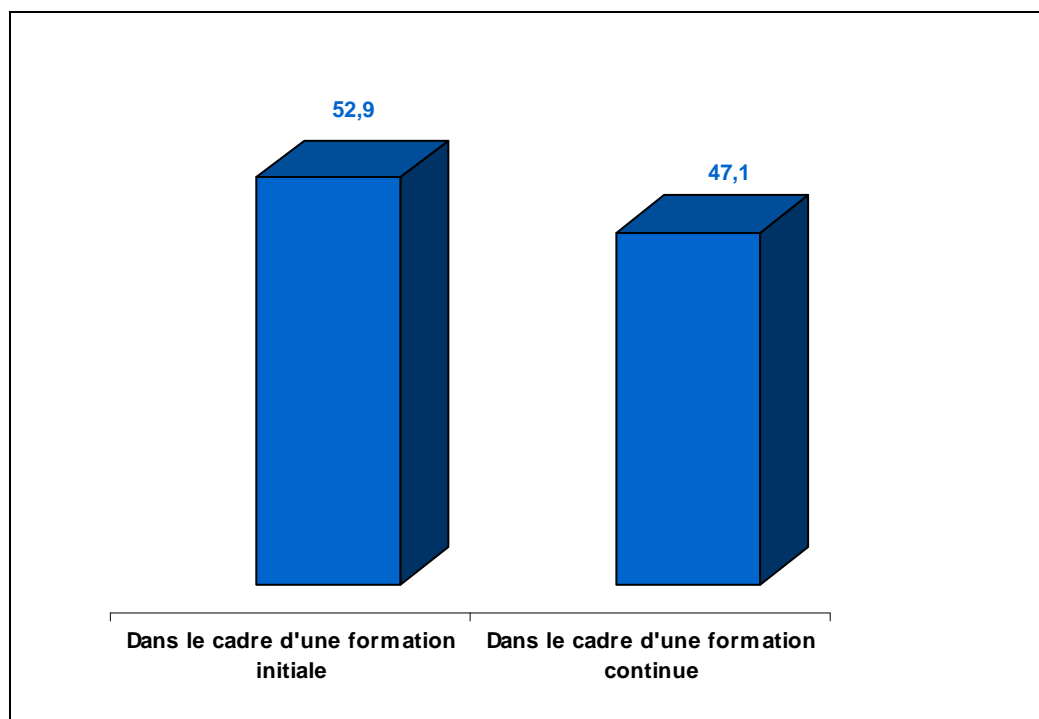
Ancienneté dans les métiers d'art et statut au début de la vie active (en %)

Q20 : « Vous-même, vous avez commencé votre vie active comme professionnel des métiers d'art ou dans un autre secteur avant de devenir professionnel des métiers d'art ? »

Ancienneté dans l'activité	Moins de 10 ans	De 10 à 20 ans	De 21 à 30 ans	De 31 à 40 ans	De 41 à 50 ans	Plus de 50 ans
Professionnel des métiers d'Art	30	35	48	76	50	75
Dans un autre secteur	70	65	52	24	50	25

Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

Nature de la formation aux métiers d'art



Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

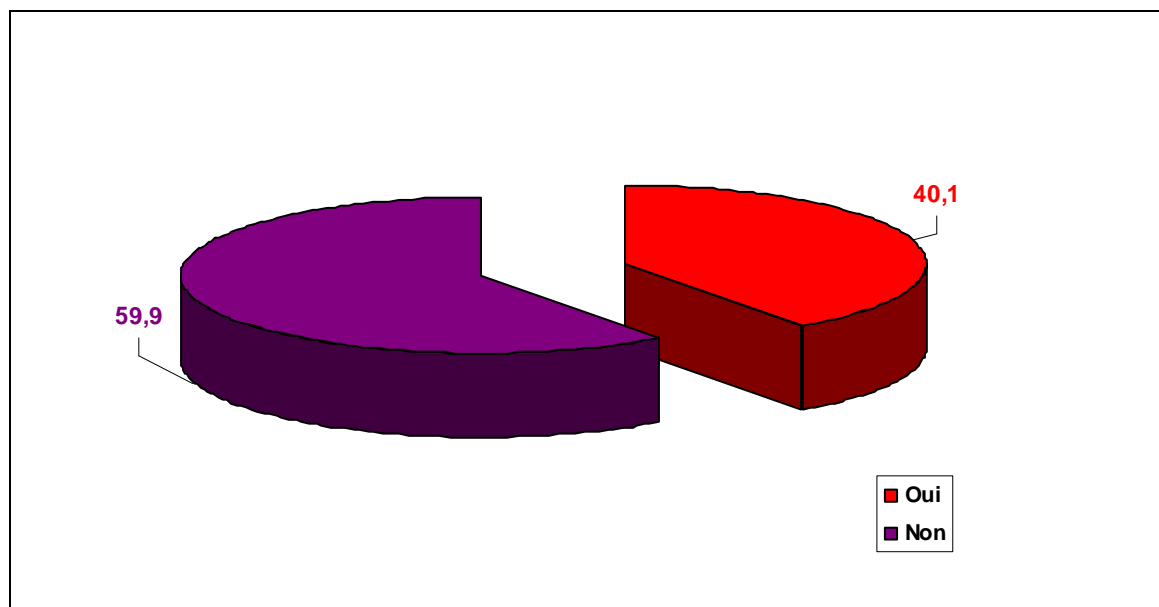
Les Adhérents sont de plus en plus diplômés

La question concernant le niveau de formation [Q12] montre que les métiers d'art forment un univers particulièrement diplômé. En effet, une majorité des Adhérents possède un diplôme supérieur au BAC (46,5%) tandis que plus de 17% déclarent avoir le BAC (17,2%). Au total donc, les 2/3 des Adhérents possèdent un diplôme de l'enseignement supérieur.

Les Adhérents sont d'autant plus diplômés qu'ils sont plus jeunes. Ainsi, les 2/3 de ceux qui ont entre 20 et 30 ans (45,8%) déclarent un diplôme supérieur au BAC, contre moins de la moitié pour ceux qui ont entre 41 et 50 ans (45,8%). Ce n'est pas un phénomène atypique. Il est tout à fait conforme à ce que l'on sait de l'évolution générale des diplômes dans notre société. Il reste cependant nécessaire d'en anticiper les conséquences. La population des professionnels des Métiers d'Art est en voie de renouvellement, année après année. Ce renouvellement va s'accompagner d'une hausse régulière du niveau moyen de diplôme. C'est dans un tel contexte et au cœur d'une telle dynamique qu'il faut certainement placer les réflexions sur les questions de formation.

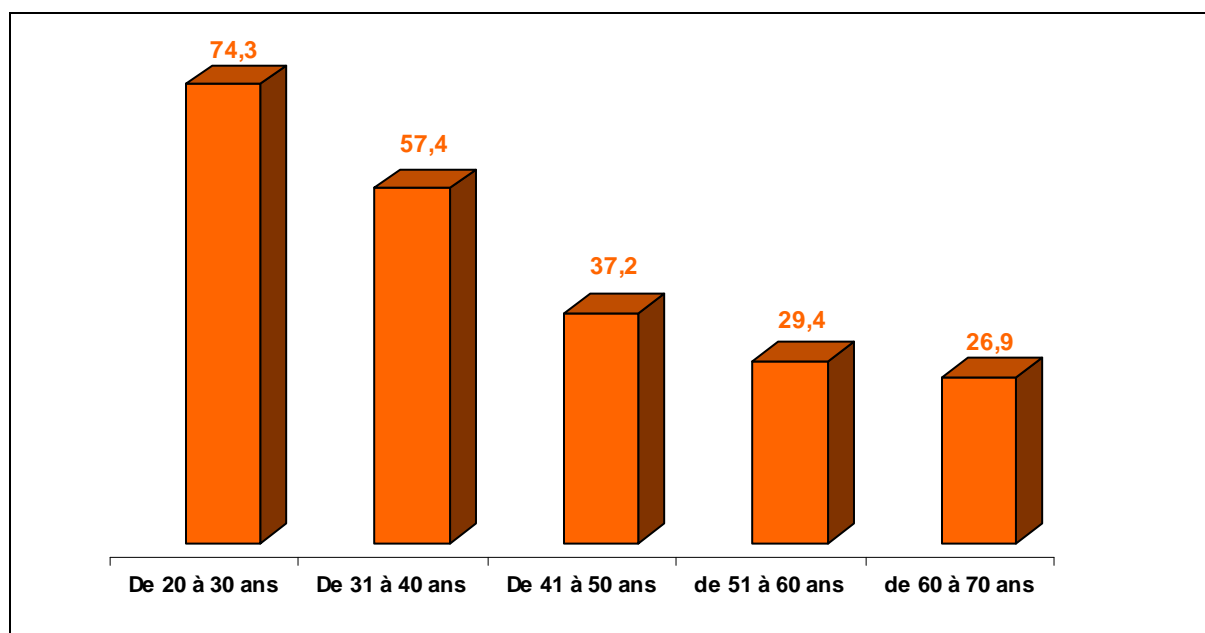
La proportion d'Adhérents déclarant posséder un diplôme dans le domaine des métiers d'Art [Q13] est minoritaire (40,1%). Cependant, on recommandera de prendre garde au sens de la conclusion : c'est l'abondance des diplômés dans un domaine spécialisé, soit ici les diplômés dans le domaine des métiers d'art, et non leur rareté, qu'il faut souligner et retenir.

Diplômés des métiers d'art



Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

Diplômés dans le domaine des métiers d'art (par tranche d'âge, en %)



servatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

Le niveau de diplôme dans le domaine des métiers d'art obéit au même phénomène. Les Adhérents les plus jeunes sont plus diplômés que leurs aînés. Ainsi, dans la classe d'âge de 20 à 30 ans, plus de 74% des répondants se déclarent détenteurs d'un diplôme d'Art, contre 27% parmi ceux âgés de 61 à 70 ans.

La moitié des Adhérents ont effectué un stage dans les métiers d'art.

La formation passe aussi par les stages [Q17]. La moitié des Adhérents (50,8%) répondent avoir effectué un ou plusieurs stages chez un professionnel des métiers d'art, tandis qu'une autre moitié (49,2%) répond par la négative. Remarquons le taux de sans réponse particulièrement faible (2,1%).

La formation continue est plébiscitée...

Plus des deux tiers des Adhérents (68,1%) disent n'avoir pas eu recours à une formation continue dans le but de se perfectionner, depuis leur entrée dans le monde professionnel des métiers d'Art [Q18]. On peut voir que la taille de la commune n'a pas d'influence sur les réponses. Ce n'est donc pas un problème de dispersion, de distance ou d'isolement relatif qui réduit l'attrait des offres de formation continue.

Le recours à la formation continue selon la taille de la commune (en %)

Q18 : « Vous-même, avez-vous eu recours à une formation continue dans le but de vous perfectionner depuis que vous êtes professionnel des métiers d'art ? »

	Moins de 10000 habitants	De 10000 à 50000 habitants	De 50000 à 100000 habitants	Plus de 100000 habitants	Paris
Oui	34	28	40	28	35
Non	66	72	60	72	65

Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

Les Adhérents qui ont le plus souvent recours à la formation continue dans le but de se perfectionner sont moins nombreux d'une part chez les plus jeunes et, d'autre part, chez les plus âgés. Les plus jeunes délaissent peut-être la formation continue en raison de la proximité de leur formation initiale, tandis que les plus anciens la délaisseraient notamment en raison de l'assurance donnée par les années d'expérience. Les classes d'âges intermédiaires (41-60 ans) qui sont relativement les plus consommatrices de formation continue sont situées à égale distance de la formation initialement reçue et de l'assurance conférée par l'expérience.

Le recours à la formation continue selon l'âge des Adhérents (en %)

	20-30 ans	31-40 ans	41-50 ans	51-60 ans	61-70 ans	Plus de 71 ans
Oui	24	25	35	35	30	25
Non	76	75	65	65	70	75

Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008

La question est posée de savoir si le tiers (31,9%) ayant eu recours à la formation continue représente une faible ou, au contraire, une forte proportion des Adhérents. Certes, on peut souhaiter que tous les professionnels des métiers d'art soient en mesure de se perfectionner dans le cadre d'une formation continue. Mais on sait également que ce type de formation requiert un temps qu'il n'est pas toujours aisé de trouver. La plupart des Adhérents travaillant seul, le fait de suivre une formation continue revient purement et simplement à interrompre son activité, tandis que ceux qui sont responsables d'une équipe ou d'une entreprise ne peuvent s'absenter plus aisément pour d'évidentes raisons. De même, dans la mesure où l'on observe que la plupart des professionnels des métiers d'art sont installés dans des communes de petite taille, on admettra que la décision de suivre une formation continue implique presque

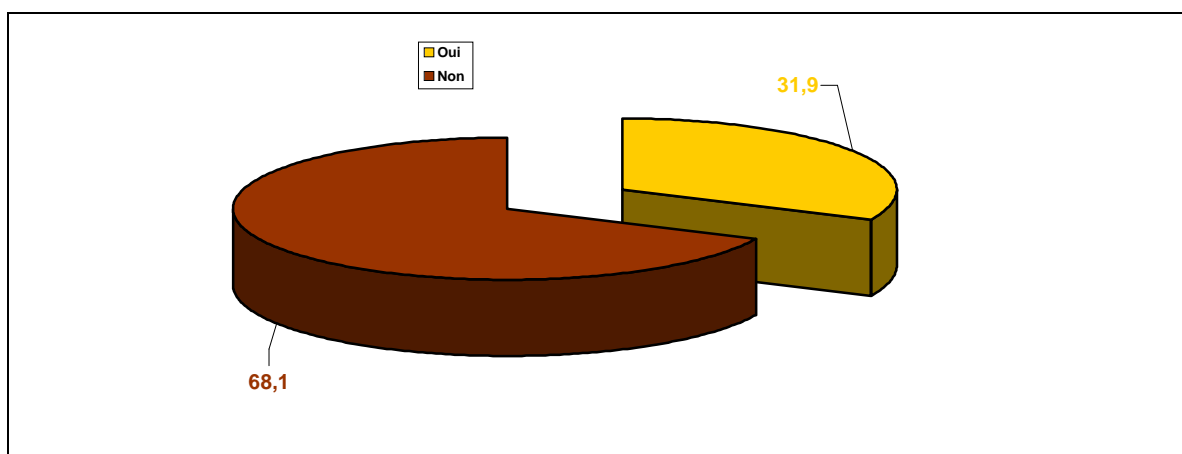
toujours un éloignement par rapport au site d'activité, ce qui ne peut qu'accroître la difficulté de l'opération et la rendre d'autant plus lourde que l'éloignement est plus grand ou que les problèmes de transport sont plus importants. Si l'on songe à ces contraintes, qui mériteraient une analyse détaillée, on peut juger très différemment

le fait que 31,9% des Adhérents ont suivi une formation continue, voire aller jusqu'à penser que ce chiffre est finalement assez élevé.

... Par ceux qui y ont eu recours.

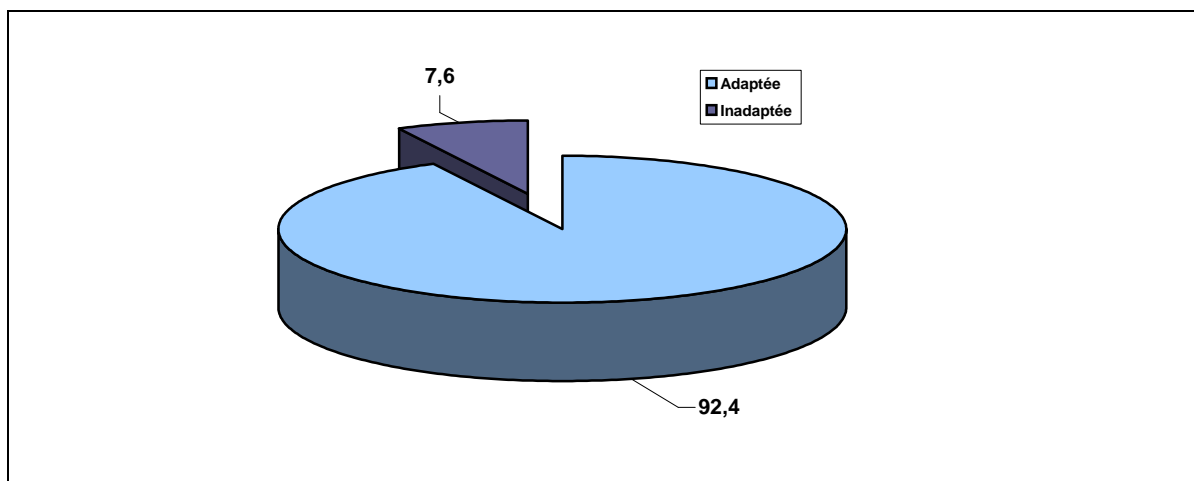
Si l'on accorde une attention plus spécifique aux Adhérents ayant eu recours à une formation continue, l'évaluation qu'ils en font est singulièrement bonne [Q19]. Tous, ou presque (92,4%), la jugent adaptée à l'objectif qui était le leur au moment de s'y engager. Il est rare de pouvoir relever un tel niveau de satisfaction dans quelque type d'enquête que ce soit.

Utilisation de la formation continue aux métiers d'art



Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

Appréciation de la formation continue aux métiers d'art



Les fonds de formation sont sous-utilisés.

Si les professionnels des métiers d'art cotisent aux fonds de formation, ils ne semblent pas beaucoup les utiliser, ni pour eux-mêmes ni pour leurs salariés dans les cas où ils en ont [Q26]. En ce qui concerne l'utilisation de ces fonds pour l'Adhérent lui-même, le rapport est de l'ordre de 1/3 contre 2/3, soit 36,6% qui disent avoir déjà utilisé ces fonds et 63,4% qui disent au contraire ne pas les avoir utilisés.

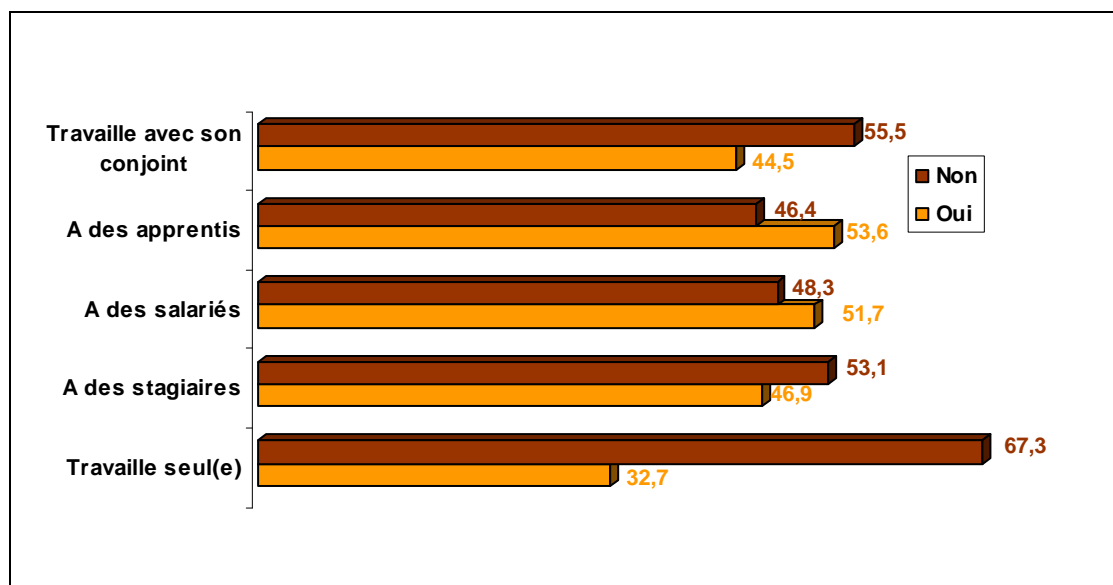
La propension à utiliser pour soi-même ces fonds de formation dépend fortement de la forme d'activité, comme le montre le tableau suivant :

L'utilisation des fonds de formation selon l'organisation de l'activité (en %)

	Travaille seul	A des stagiaires	A des salariés	A des apprentis	Travaille avec son conjoint
Oui	33	47	52	54	45
Non	67	53	48	46	55

Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

Utilisation des fonds de formation pour soi-même par type d'activité



Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

Les données recueillies montrent que la différence est grande entre ceux qui travaillent seuls et ceux qui travaillent avec des salariés ou des apprentis. Mais la différence est également grande entre ces derniers et ceux qui travaillent avec des stagiaires ou avec un conjoint, comme si ce n'était pas le fait de travailler seul ou avec d'autres personnes qui était déterminant, mais plutôt le fait de travailler avec des collaborateurs intégrés

comme tels dans l'activité : travailler avec des apprentis ou des salariés, ce n'est pas la même chose que de travailler avec son conjoint ou avec des stagiaires.

En ce qui concerne l'utilisation pour soi-même des fonds de formation, la situation la plus favorable est déterminée par l'existence d'une unité de production de type TPE ou PME.

En ce qui concerne l'utilisation de ces fonds pour les salariés, il faut évidemment limiter l'observation aux Adhérents qui travaillent avec des salariés. Dans ce cas, on relève que 65% d'entre eux disent avoir utilisé les fonds de formation pour leurs salariés.

Pourtant, les Adhérents ont l'intention d'utiliser ces fonds de formation.

Il existe cependant une disposition favorable, exprimée par l'intention d'utiliser les fonds de formation [Q26], puisque plus d'un Adhérent sur deux déclare vouloir y recourir pour lui-même (54,4%) et que 1/3 assure y être disposé pour ses salariés (32,3%). Les taux élevés de « sans réponse » lorsqu'il s'agit d'évoquer l'utilisation de ces fonds pour les salariés reflètent rappellent le fait que tous les Adhérents n'ont pas de salariés.

Notons que le souhait est très majoritaire quel que soit le type d'organisation de l'activité, comme le montre le tableau suivant. Cela permet de compléter l'analyse des réponses apportées à la question précédente. Si les Adhérents utilisent peu pour eux-mêmes les fonds de formation auxquels ils cotisent, ce n'est pas en raison d'un désintérêt pour la formation, mais en raison de difficultés pratiques. La situation est donc singulière : d'un côté, il existe de nombreux Adhérents désireux de suivre des formations mais rencontrant des difficultés pour le faire tandis que, d'un autre côté, il existe des fonds de formation insuffisamment utilisés.

L'intention d'utiliser les fonds de formation selon l'organisation de l'activité (en %)

	<i>Travaille seul</i>	<i>A des stagiaires</i>	<i>A des salariés</i>	<i>A des apprentis</i>	<i>Travaille avec son conjoint</i>
<i>Oui</i>	56	67	55	62	52
<i>Non</i>	44	33	45	38	48

Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

DEVENIR FORMATEUR AUX METIERS D'ART

Un vivier considérable de formateurs.

On aurait tort de juger faible, au simple regard des résultats à plat, la proportion des Adhérents ayant pris part comme formateur à une formation [Q28]. Certes, les 2/3 des répondants (67%) déclarent n'avoir pas pris en charge une formation initiale aux métiers d'art, mais le tiers restant représente environ 400 formateurs sur l'ensemble de la communauté des Adhérents (si l'on tient compte des « sans réponse », soit 7,5%).

L'enquête fait apparaître un engagement particulièrement important de la part des Adhérents dont l'ancienneté dans l'activité des métiers d'art est comprise entre 31 et 40 ans. A l'inverse de la moyenne générale, ils ont très majoritairement pris en charge une formation initiale dans le domaine.

Ancienneté dans les métiers d'art et participation à une formation initiale comme formateurs (en %)

Q28 : « Vous-même, avez-vous pris part, comme formateur, à une formation **initiale**... »

Ancienneté dans l'activité	Moins de 10 ans	De 10 à 20 ans	De 21 à 30 ans	De 31 à 40 ans	De 41 à 50 ans	Plus de 50 ans
Oui	27	36	38	72	34	20
Non	73	64	62	28	66	80

Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

Il en va de même pour la formation continue, en tenant compte du taux de sans réponse, ici plus élevé (24,7%). Si 78% des répondants disent n'avoir pas pris part comme formateur à une formation continue aux métiers d'art, les 22% qui ont assuré ce rôle représentent malgré cela plus de 220 Adhérents.

**Ancienneté dans les métiers d'art et participation
à une formation continue comme formateurs (en %)**

Q28 : « Vous-même, avez-vous pris par, comme formateur, à une formation continue... »

Ancienneté dans l'activité	<i>Moins de 10 ans</i>	<i>De 10 à 20 ans</i>	<i>De 21 à 30 ans</i>	<i>De 31 à 40 ans</i>	<i>De 41 à 50 ans</i>	<i>Plus de 50 ans</i>
<i>Oui</i>	16	28	30	48	0	0
<i>Non</i>	84	72	70	52	100	100

Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

La prise en charge de formation est en relation avec le niveau de diplôme des Adhérents. Plus précisément, la relation est manifeste avec le fait de posséder un diplôme des métiers d'art. Comme le montre le tableau suivant, plus l'on est diplômé dans le domaine des métiers d'Art et plus l'on participe comme formateur à des formations initiales.

**Diplôme dans le domaine des métiers d'art et participation
à une formation initiale comme formateur (en %)**

Q28 : « Vous-même, avez-vous pris par, comme formateur, à une formation **initiale**... »

	<i>Diplômé dans le domaine des métiers d'Art</i>	<i>Non diplômé dans le domaine des métiers d'Art</i>
<i>Oui</i>	46	25
<i>Non</i>	54	75

Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

Il faut noter que l'effet du diplôme dans le domaine des métiers d'Art non seulement se répète mais encore se renforce lorsqu'il s'agit de prendre en charge des formations continues :

**Diplôme dans le domaine des métiers d'art et participation
à une formation continue comme formateur (en %)**

Q28 : « Vous-même, avez-vous pris part, comme formateur, à une formation
continue... »

	<i>Diplômé dans le domaine des métiers d'Art</i>	<i>Non diplômé dans le domaine des métiers d'Art</i>
<i>Oui</i>	33	15
<i>Non</i>	67	85

Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

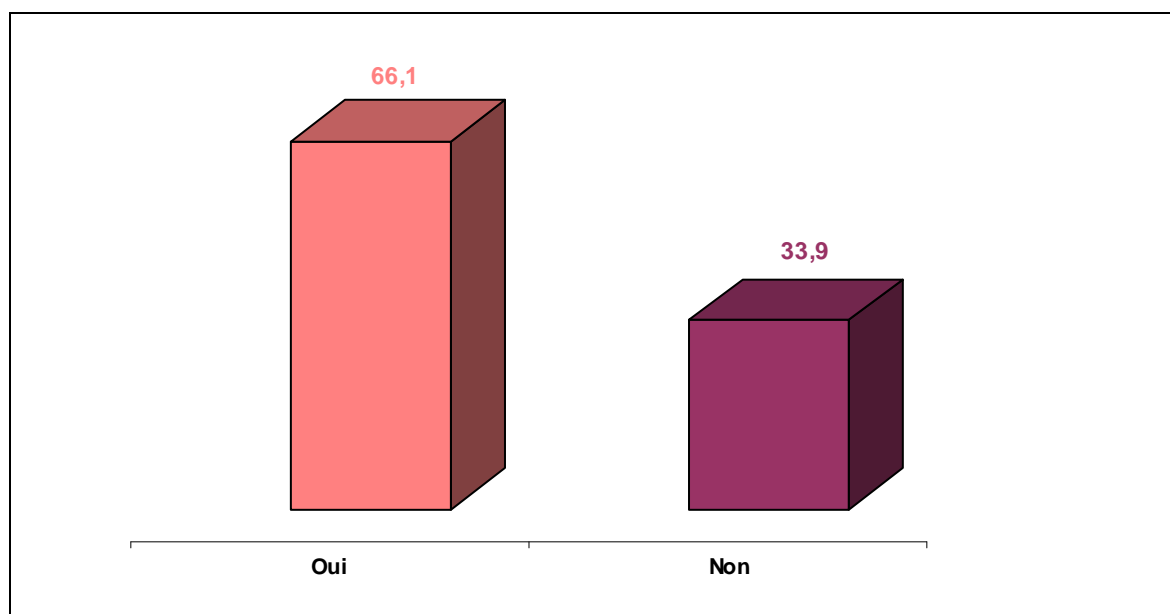
Mais ce tableau de résultats ne montre pas seulement la force de l'effet diplôme sur la participation à des formations, initiales ou continues. Il montre aussi que si les Adhérents ont une nette tendance à ne pas prendre part, comme formateurs, à des formations continues, ils en sont presque totalement absent lorsqu'ils ne sont pas diplômés dans le domaine des métiers d'art, comme si l'expérience et le savoir accumulés n'étaient pas reconnus, non seulement pour les formations initiales, où la sensibilité aux diplômes est culturellement et administrativement plus grande, mais aussi pour les formations continues, où cette sensibilité ne devrait jouer à ce point.

Ne passons pas à côté d'une information capitale. En réalité, la deuxième vague de l'Observatoire des Métiers d'art révèle que la communauté des Adhérents d'Ateliers d'Art de France recèle une proportion importante de formateurs. Il existe un formidable vivier, dont la mise au jour manifeste, d'une autre manière, l'importance de la problématique de la formation dans le monde des métiers d'art et, tout autant, la contribution que peuvent y apporter les Adhérents.

| Les obstacles à l'engagement des Adhérents.

Les raisons qui empêchent les Adhérents de consacrer plus de temps à la formation des autres relèvent nettement des contraintes économiques [Q29]. La plupart des répondants estiment posséder la compétence nécessaire pour prendre en charge des formations. Seule une minorité juge que le principal obstacle est le fait de n'avoir pas été formé pour enseigner (12,7%). En revanche, pour plus de 80% des répondants, le problème est avant tout économique. Ce problème s'exprime de deux manières différentes. Près de la moitié des répondants juge que l'obstacle réside dans le fait que « *pendant que nous formons, nous ne produisons pas* » (46,1%), quand plus du tiers voit l'obstacle dans le fait que « *le temps que nous consacrons à la formation n'est pas indemnisé* » (37%). Ainsi, les uns et les autres, par des voies différentes, expriment la même idée : comment prendre part à une formation comme formateur si l'on doit en même temps assurer son activité professionnelle ?

Intention d'exercer un tutorat en cas d'indemnisation



Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

La question sur le tutorat confirme la consistance du problème. Un quart environ des Adhérents (23,6%) répondent avoir exercé des responsabilités de tuteur [Q30], mais les 2/3 (66,1%) disent par ailleurs qu'ils seraient disposés à exercer une telle fonction si elle donnait lieu à une rémunération [Q31]. Il n'y a guère que les Adhérents installés depuis plus de 50 ans qui ne souhaitent pas majoritairement exercer une fonction de tutorat, soit parce qu'ils sont mal à l'aise à l'idée d'être rémunérés pour cela, soit parce qu'ils considèrent qu'ils n'ont plus grand chose à apporter aux nouvelles générations...

Intention d'exercer une fonction de tutorat en cas de rémunération (en %)

Q31 : « Seriez-vous disposé à prendre en charge une fonction de tutorat si vous étiez indemnisé pour cela ? »

Ancienneté dans l'activité	Moins de 10 ans	De 10 à 20 ans	De 21 à 30 ans	De 31 à 40 ans	De 41 à 50 ans	Plus de 50 ans
Oui	65	67	73	67	60	44
Non	35	33	27	33	40	54

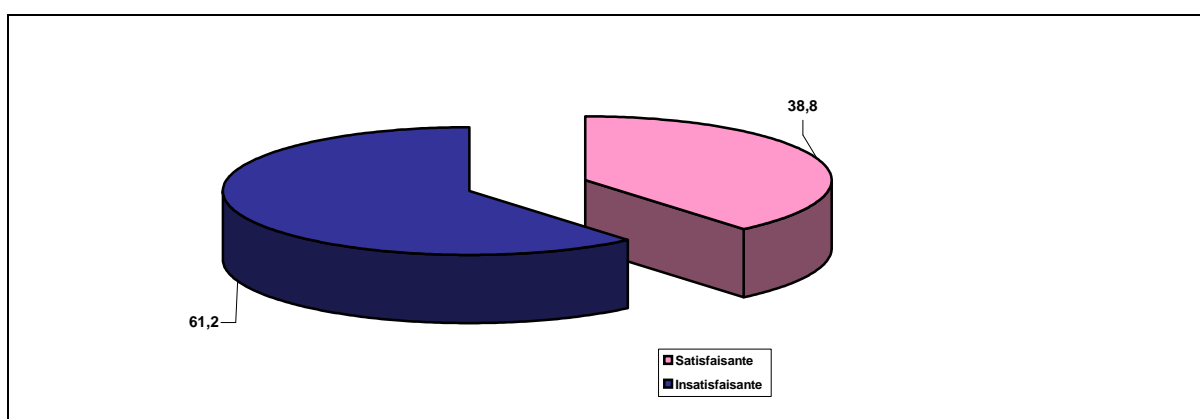
Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

QUELLE FORMATION AUX METIERS D'ART ?

La formation aux métiers d'Art dispensée en France est jugée sévèrement

A une très large majorité (61,2%), les Adhérents considèrent « *insatisfaisante* » la formation aux métiers d'art dispensée en France [Q15]. La nature du jugement se manifeste également dans le poids de l'opinion la plus sévère. En effet, un cinquième des répondants (20%) estime la formation aux métiers d'art « *très insatisfaisante* », comptant pour 1/3 du jugement négatif, tandis que, à l'opposé, seuls 2% des répondants acceptent de juger « *très satisfaisante* » cette formation, soit seulement 1/20^{ème} du jugement positif !

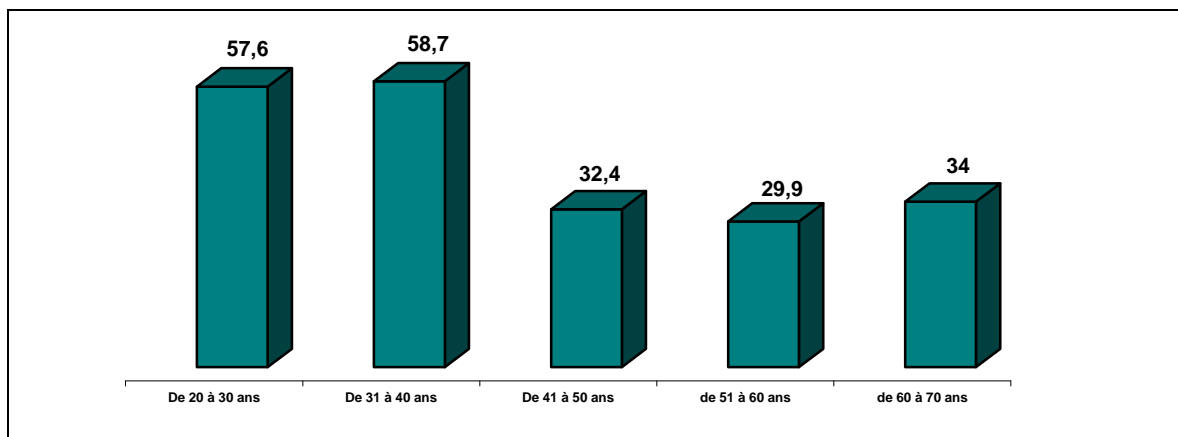
Appréciation de la formation aux métiers d'art



Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

Cela dit, l'ampleur du jugement négatif varie très fortement en fonction de l'âge des Adhérents. Il existe ici un réel clivage. Les plus jeunes jugent favorablement ces formations tandis que leurs aînés sont au contraire très critiques. L'évaluation ne se rééquilibre que chez les Adhérents âgés de plus de 71 ans.

Adhérents jugeant « satisfaisante » les formations aux métiers d'art (par tranche d'âge, en %)



Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

La formation contre la formation...

Près de la moitié des Adhérents (42,3%) considèrent l'inadaptation des formations à la réalité des métiers d'Art comme le principal obstacle... à la formation aux métiers d'art [Q25]. On retrouve ici la sévérité du jugement exprimé précédemment. Cependant, parmi les Adhérents interrogés, une part significative (27%) porte un regard satisfait sur certaines formations existantes, mais tout en estimant qu'elles ne sont pas assez connues, pointant ici, non pas un défaut de pertinence, mais un défaut de visibilité.

La perpétuation des traditions artisanales n'est pas un objectif principal

Sur la base de ce premier jugement, la suite du questionnaire permet de connaître l'idée que les Adhérents se font d'une bonne formation aux métiers d'art. Invités à choisir, parmi une liste de quatre items, les deux objectifs les plus importants qu'une bonne formation devrait chercher à atteindre [Q21], ils placent en 1^{ère} position *ex æquo* l'incitation à la création plutôt qu'à l'exécution (33,7%) et le soutien à celles et ceux qui veulent devenir professionnels des métiers d'art (33,3%).

Si l'on complète l'analyse des classements au 1^{er} rang par la prise en compte des classements au 2^e rang, on affine la hiérarchisation des préférences entre les objectifs proposés. Près des deux tiers des Adhérents (64,7%) placent ainsi en 1^{ère} ou 2^e position le soutien à celles et ceux qui veulent devenir professionnels des métiers d'Art. L'objectif d'inciter à la création plutôt qu'à l'exécution est classé en 1^{ère} ou 2^e position par 60% des répondants.

Inversement, les deux objectifs les moins légitimes, c'est-à-dire qui sont le plus souvent classés au 4^e rang sont, également *ex æquo*, l'idée de perpétuer des traditions artisanales anciennes (32,7%) et l'idée d'assurer la croissance économique du secteur (32,2%). Notons que ce dernier item est le plus souvent placé au 3^e ou au 4^e rang, devenant ainsi l'objectif le moins prisé de la part des Adhérents. Il est donc possible de présenter l'ordre des préférences, tel qu'il se dégage du jugement émis par les Adhérents d'Ateliers d'Art de France.

LES OBJECTIFS D'UNE BONNE FORMATION AUX MÉTIERS D'ART selon les Adhérents d'Ateliers d'Art de France

1^{er}

Soutenir celles et ceux qui veulent devenir professionnels des métiers d'art

2^e

Inciter à la création plutôt qu'à l'exécution

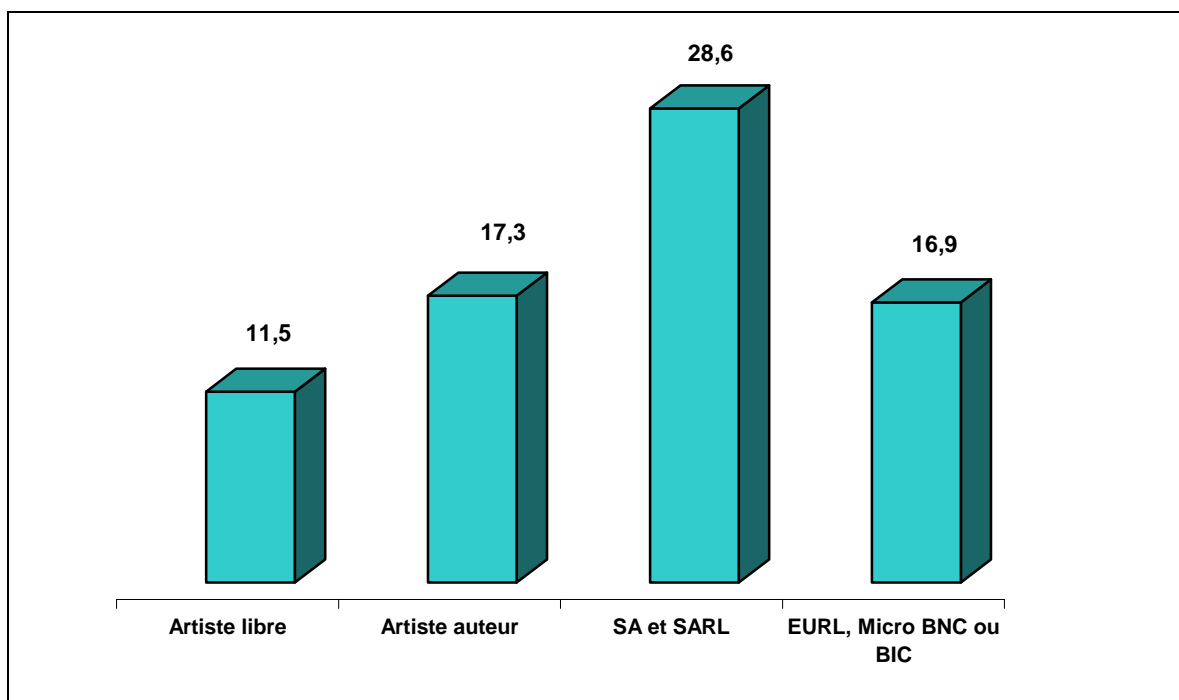
3^e

Perpétuer des traditions artisanales anciennes

4^e

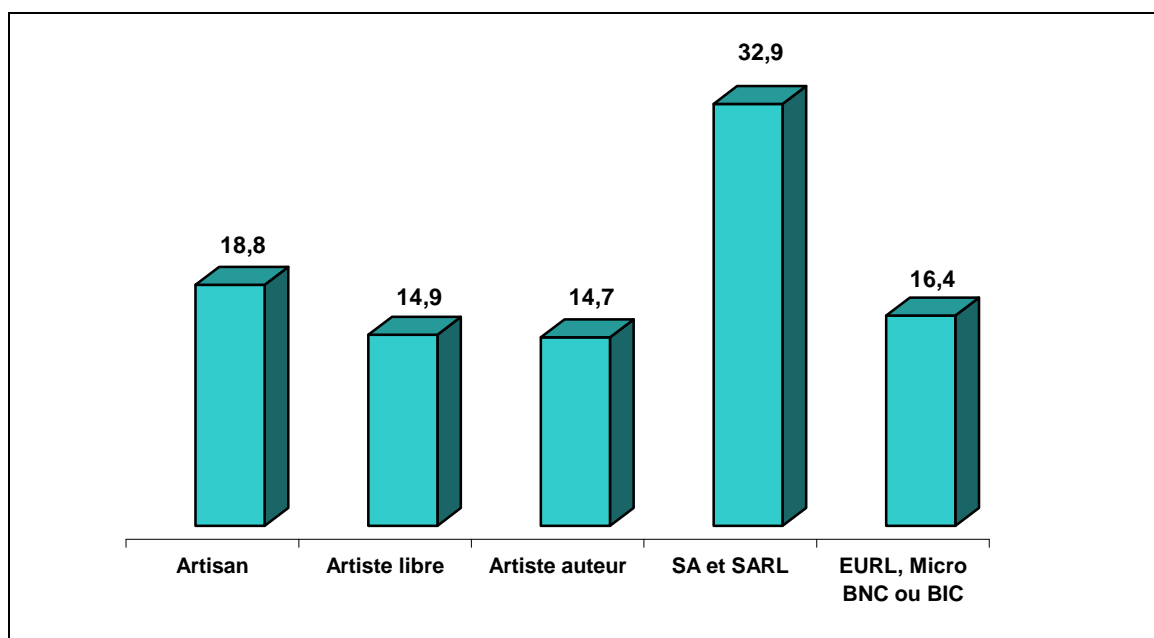
Assurer la croissance économique du secteur

Réponse « Assurer la croissance économique » (par statut)



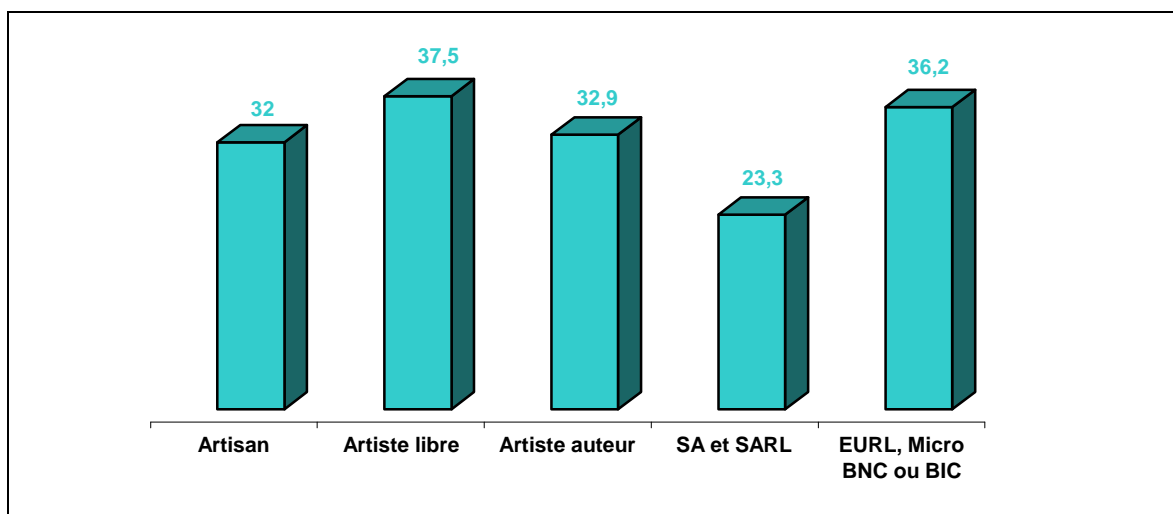
Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

Réponse « Perpétuer des traditions artisanales anciennes » (par statut)



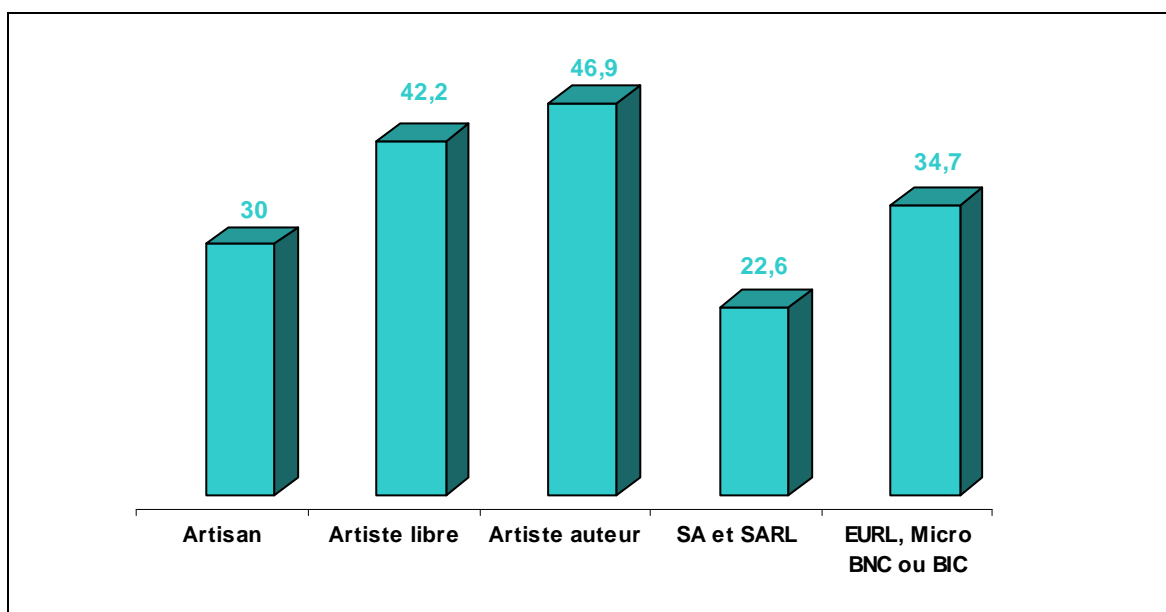
Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

Réponse : « Soutenir celles et ceux qui veulent devenir professionnels des métiers d'art » (par statut)



Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

Réponse « Inciter à la création plutôt qu'à l'exécution » (par statut)



Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

La nature du jugement porté sur la qualité des formations aux métiers d'art n'influence pas, sinon marginalement, la définition du contenu d'une bonne formation dans ce domaine. En effet, qu'ils jugent satisfaisantes ou insatisfaisantes les formations existantes, les Adhérents se retrouvent d'accord pour désigner les principaux objectifs que devrait poursuivre une bonne formation aux métiers d'art, comme le montre le tableau suivant :

Le principal objectif d'une bonne formation aux métiers d'art selon le jugement porté sur les formations existantes (en %)

Q21 : « Pour vous, l'objectif premier d'une bonne formation aux métiers d'art doit plutôt... »

Le jugement sur les formations → ↓ Objectif classé au 1 ^{er} rang par les Adhérents	Satisfaisante	Insatisfaisante
<i>Soutenir celles et ceux qui veulent devenir professionnels des métiers d'Art</i>	31,9	33,8
<i>Inciter à la création plutôt qu'à l'exécution</i>	34,2	32,2
<i>Assurer la croissance économique du secteur</i>	15,3	21,6
<i>Perpétuer des traditions artisanales anciennes</i>	24,6	16,6

Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

Formation initiale et formation continue : deux voies d'accès aux métiers d'art (en %)

Q16 : « Si vous avez reçu une formation aux métiers d'art, était-ce dans le cadre d'une formation initiale (avant d'entrer dans la vie active), ou dans le cadre d'une formation continue (pendant votre vie active : reconversion et perfectionnement) ? »

	20-30 ans	21-40 ans	41-50 ans	51-60 ans	61-70 ans	Plus de 71 ans
<i>Formation initiale</i>	47	52	70	76	50	75
<i>Formation continue</i>	53	48	30	24	50	25

Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

Une bonne formation doit assurer la maîtrise des bases techniques

Pour une forte majorité des répondants (56,5%), une bonne formation aux métiers d'Art doit avant tout enseigner la maîtrise des bases techniques [Q22]. Stimuler la créativité ne doit venir qu'ensuite.

Cette préférence exprimée par les Adhérents n'est pas contradictoire avec les résultats de la question précédente [Q21], et qui voyait 33,7% des répondants considérer comme un objectif prioritaire d'inciter à la création plutôt qu'à l'exécution. La raison principale tient au fait que l'on ne saurait assimiler la notion d'exécution, qui évoque les tâches de

reproduction, à la notion de maîtrise, qui évoque la compétence. Les Adhérents distinguent clairement les deux.

Ancienneté dans les métiers d'art et caractéristiques d'une formation pertinente (en %)

Q22 : « S'il fallait choisir, pour vous, une bonne formation aux métiers d'art, devrait avant tout... »

	Moins de 10 ans	De 10 à 20 ans	De 21 à 30 ans	De 31 à 40 ans	De 41 à 50 ans	Plus de 50 ans
<i>Enseigner la maîtrise des bases techniques</i>	57	53	54	58	67	81
<i>Stimuler la créativité</i>	43	47	46	42	33	19

Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

Si l'ampleur du choix peut varier en fonction des classes d'âge, ce qui ne change pas en revanche est la préférence pour une formation mettant l'accent sur la maîtrise des bases techniques. Les plus jeunes – ici, ceux qui sont arrivés le plus récemment dans les métiers d'art -, comme les plus anciens, se rejoignent pour mettre en avant la nécessité de confier à une bonne formation le soin de maîtriser d'abord les bases techniques, avant de stimuler l'activité.

Apprendre à communiquer et apprendre à promouvoir

La détermination et le caractère offensif des Adhérents d'Ateliers d'Art de France s'expriment parfaitement dans les réponses à la question de savoir ce qu'une bonne formation devrait enseigner en dehors des métiers d'art [Q23]. Les répondants avaient la possibilité de choisir deux réponses parmi les quatre items proposés. Viennent largement en tête les compétences relevant d'une conception franchement volontariste de l'exercice des métiers d'art. La formation aux outils de la communication (Internet, dossier de presse, catalogue...) est placée en tête des savoirs nécessaires par 31% des Adhérents, *ex æquo* avec l'enseignement des techniques commerciales (promotion et techniques de vente), privilégié par 30,8% des répondants.

Il importe de noter que l'enseignement de la gestion est considéré comme un savoir nécessaire par plus d'un cinquième des Adhérents (22,5%), devant l'apprentissage d'une langue étrangère (15,7%).

**CE QUE DOIT SAVOIR UN PROFESSIONNEL,
EN DEHORS DE SES COMPETENCES DANS LE DOMAINE DES METIERS D'ART
selon les Adhérents d'Ateliers d'Art de France**

1^{er}

Savoir communiquer

2^e

Savoir commercialiser

3^e

Savoir gérer

4^e

Savoir parler une langue étrangère

Ancienneté dans les métiers d'art et demande de formation (en %)

Q23 : « En dehors des métiers d'art, que devrait-on enseigner dans le cadre de telles formations ... »

	Moins de 10 ans	De 10 à 20 ans	De 21 à 30 ans	De 31 à 40 ans	De 41 à 50 ans	Plus de 50 ans
La gestion	23	24	20	23	21	23
Le commercial	32	31	30	28	36	36
Langues	14	13	18	23	14	18
La communication	31	32	32	26	29	23

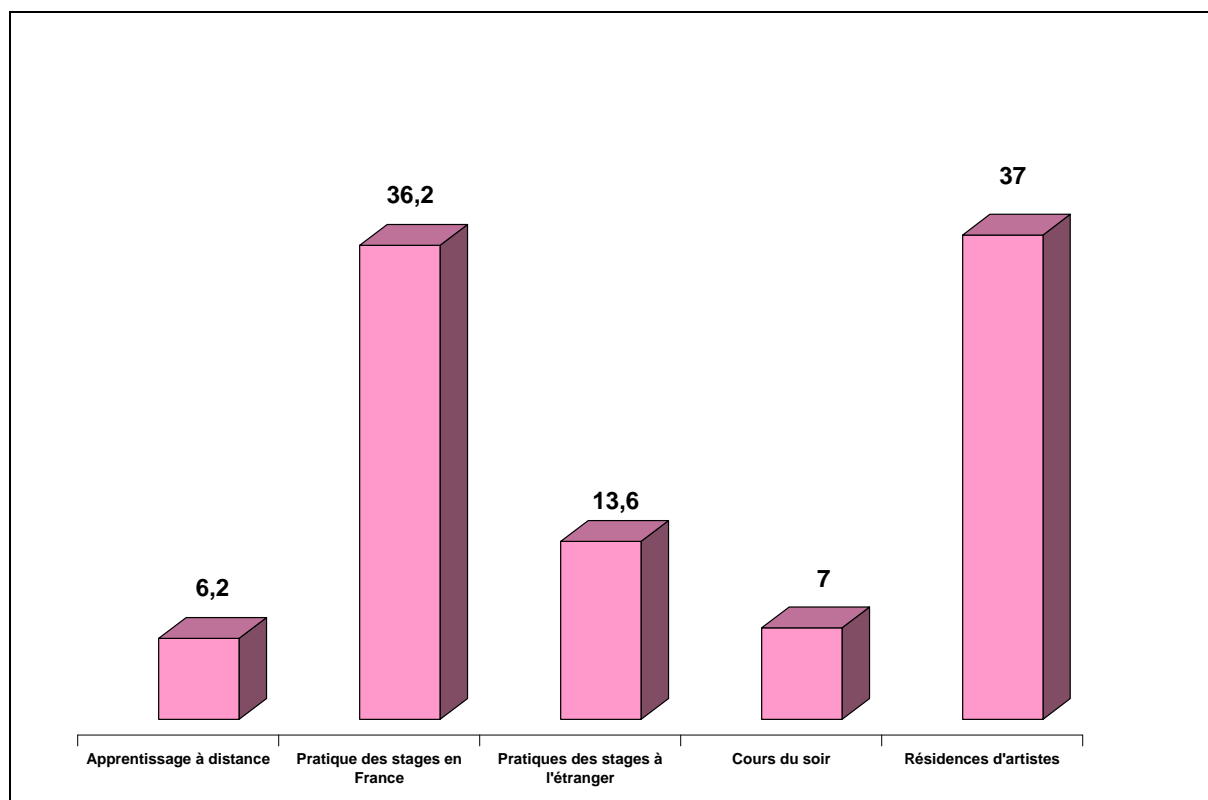
Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

L'hétérogénéité des demandes apparaît davantage ici. Elle était quelque peu étouffée par les données générales. Ce tableau montre que les Adhérents qui sont installés depuis moins de 20 ans sont tous partagés entre deux demandes de formation : le commercial et la communication. On retrouve cette bipartition chez ceux qui sont installés depuis une période de temps de 31 à 40 ans. En revanche, on notera que chez les plus expérimentés (41 à 50 ans et plus de 50 ans), la demande de formation au commercial est non seulement la plus forte (36%) mais aussi la seule à susciter un tel écart de préférences, par rapport à la deuxième, qui est ici la demande de formation en communication (de 23% pour les uns, à 29% pour les autres), avec un écart toujours très significatif.

Une préférence marquée pour les modes communautaires d'apprentissage

Invités à dire quels sont les outils qu'il faudrait privilégier pour améliorer la formation aux métiers d'art [Q24], les Adhérents semblent partagés entre deux options, mais qui dominent largement parmi les cinq offertes au choix : d'un côté, les résidences d'artistes (37%) et, d'un autre côté, la pratique des stages en France (36,2%). Remarquons ici le point commun entre ces deux types d'outil. L'un et l'autre supposent une forme d'apprentissage que l'on qualifiera de « communautaire », par opposition à l'enseignement à distance, plus froid, et par différence avec les cours du soir qui impliquent un rapport plus hiérarchisé et scolaire (le professeur et l'élève) et une collectivité qui se disperse à la fin de chaque cours. Pour près de 3/4 (73%) des répondants, les stages en France et les résidences d'artistes répondent aux attentes des Adhérents en matière de formation aux métiers d'art.

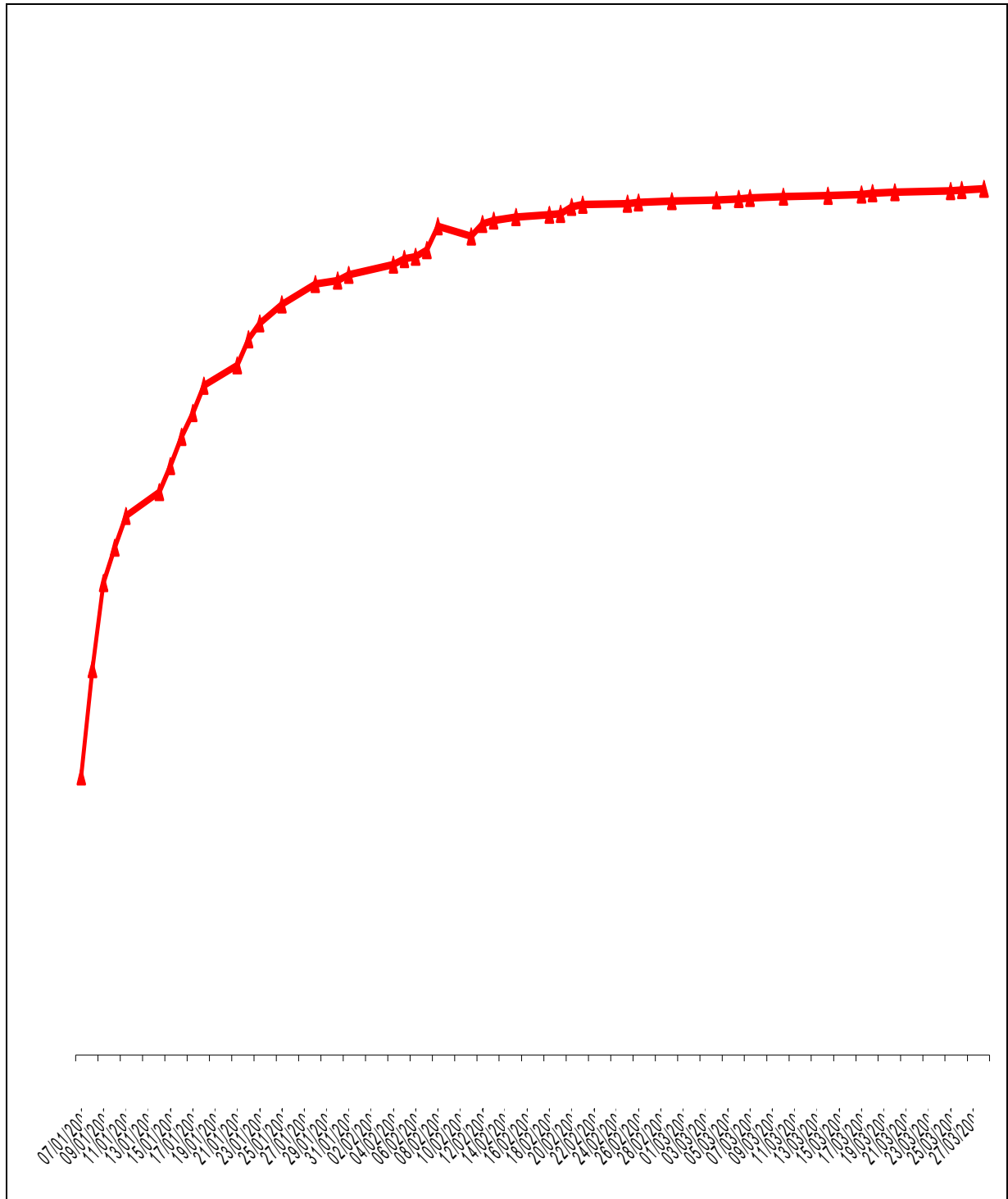
Outil à privilégier dans la formation aux métiers d'art



Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 2, juin 2008.

Le peu d'écho rencontré par l'apprentissage à distance (6,2%) exprime parfaitement l'autre dimension qui prévaut dans la culture de la formation des Adhérents, à savoir le contact : contact avec la matière, contact avec les objets. Le désintérêt pour l'apprentissage à distance est aussi une autre manière d'exprimer une demande de communauté et de socialité. C'est ici que l'on peut compléter l'interprétation du formidable taux d'équipement en connexion Internet des Adhérents. Internet n'est pas un moyen de poursuivre son activité à l'écart des autres, de la part d'Adhérents qui souhaiteraient se préserver du tumulte et de l'agitation, mais davantage un moyen de maintenir le contact avec les autres, de la part d'Adhérents qui cherchent à éviter une forme de solitude ou d'isolement.

Courbe des retours de questionnaires, du 2 janvier au 28 mars 2008.



Observatoire des métiers d'art - Ateliers d'Art de France/Dominique Reynié Conseil – Vague 1 et 2 : 2006, 2008.

ATELIERS D'ART DE FRANCE

La représentation professionnelle des métiers d'art

Fondé **en 1868**, Ateliers d'Art de France est le **syndicat professionnel** des métiers d'art. Organisme représentatif du secteur, il fédère aujourd'hui plus de 1 300 créateurs, qu'ils soient artisans, artistes ou chefs d'entreprise afin de les soutenir et les aider à se développer.

Copropriétaire du salon Maison&Objet, Ateliers d'Art de France accompagne et soutient ses adhérents dans leurs démarches de **formation professionnelle**, de **promotion de leur savoir-faire** (par le biais d'événements, salons, expositions) et de **commercialisation** de leurs créations, en France et à l'étranger. Ce, grâce à trois boutiques, une galerie à Paris et un programme export.

A l'international, la chambre syndicale offre ainsi à ses adhérents la possibilité de participer à des pavillons collectifs français dans les salons majeurs du secteur en Europe, aux Etats-Unis et au Japon, sous l'égide de la marque **Created in France** spécialement créée pour l'export par Ateliers d'Art de France. Elle les accompagne en leur procurant le soutien approprié : coûts de transport réduits, assurance prospection, assurance-crédit, recouvrement contentieux...

Ateliers d'Art de France est également l'interlocuteur des partenaires sociaux dans les négociations de la Convention collective de la céramique d'art et, depuis 2004, le **représentant français du World Crafts Council-Europe**.

Après s'être doté d'un réseau de 27 délégués régionaux à travers l'Hexagone, Ateliers d'Art de France a lancé en 2006, **l'Observatoire des métiers d'art**, ayant pour objectif de cerner et d'orienter les problématiques de l'ensemble des professionnels des métiers d'art : artistes, artisans et chefs d'entreprises.

Cet Observatoire sera régulièrement alimenté par une série d'études et d'indicateurs sur le secteur.

CONTACTS

Ateliers d'Art de France - siège social

6, rue Jadin
75 017 Paris
tél. : (33) 01 44 01 08 30
fax : (33) 01 44 01 08 35
info@ateliersdart.com
www.ateliersdart.com

Ateliers d'Art de France – boutiques

22 et 26, avenue Niel
75017 Paris
tél : (33) 01 44 40 22 80
boutiques@ateliersdart.com

Collection – la galerie d'Ateliers d'Art de France

4, rue de Thorigny
75003 Paris
tél. : (33) 01 42 78 67 74
collection@ateliersdart.com